



30 JOURS

L'actualité bisontine

- 4** **Énergie**
Fête des économies !
- 5** **Association**
Rencontre et médiation à la Marelle
- 7** **Bisontin à l'honneur**
Daniel Boucon, le curieux
- 8** **Aidants**
Un statut et des soutiens
- 10** **Urbanisme**
L'AudaB fête ses 10 ans
- 11** **Université ouverte**
A l'heure de la 30^e rentrée
- 12** **Sciences**
20 bougies à souffler

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
Courriel : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

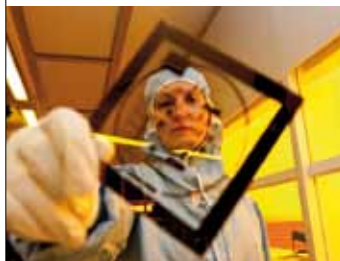
DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Jean-Marc Magda**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**

MAIRIE

L'info municipale

LE DOSSIER

15 L'Université, moteur d'un grand territoire



L'ACTUALITÉ

20 **Patrimoine**
La Porte noire enfin "dévoilée"



21 **Action sociale**
Seconde jeunesse pour la BJA

22 **Information**
Tous à la Maison

23 **Santé**
Prévention et solidarité

24 **Expressions politiques**

Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Aline Bilinski, Éléonore Tournier.
Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Ludovic Godard/Université de Franche-Comté, Damien Gautier.
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,

QUARTIERS

L'info de proximité

LE REPORTAGE

26 Clairs-Soleils, la métamorphose



L'ACTUALITÉ

30 **Montrapon**
Une Semaine haute en goût



31 **Tarragnoz**
Balades en attelage canin

32 **Planoise**
L'aide alimentaire du Panier solidaire

(tél. 03 81 21 15 00).
PAO : Françoise Fedé, Jean-François Devat, Silvia Miscelli.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz 54200 Toul - Tél. 03 83 65 20 50.
Distribution : Adrexo
Dépôt légal : Octobre 2011.
Abonnements : 1 an : (19,80 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

34 Naissance d'une Fabrique culturelle



36 **Festival**
Electro à tous les étages

SPORTS & LOISIRS

38 **Football**
Le BRC prend son temps

39 **Handball**
L'ESB F ouvre une nouvelle page



40 **Jardin**
Et maintenant...

42 **RACINES**
A Besançon sous l'occupation

45 **DÉTENTE**
Recette et mots croisés

46 Urgences

Attractivité

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Les villes, comme les entreprises, sont elles aussi entrées dans un monde concurrentiel. Elle est loin l'époque où l'absence, la faiblesse et le coût de la mobilité étaient des freins et protégeaient une ville, tels des remparts. Aujourd'hui, celle-ci, simplement pour conserver ses habitants, ses entreprises, doit constamment investir. Et pas seulement dans les infrastructures sportives ou culturelles car tout concourt à l'attractivité. Comme Maire de Besançon, dès l'origine, j'ai souhaité ancrer notre cité dans la modernité et le progrès : réseau numérique, transports performants, équipements rénovés pour tenir compte du développement durable, services à la population sans oublier d'autres facteurs ne dépendant pas des compétences de la collectivité mais qui constituent des atouts indéniables.

Il en est ainsi de l'Université. Avec son Président, Claude Condé (photo ci-dessus), je ne cesse d'œuvrer et de soutenir cette institution plus de trois fois centenaire. Elle aussi est entrée dans la concurrence, car l'autonomie récemment acquise a

aussi ses contraintes. Les universités se livrent à de véritables batailles pour continuer à exister. Elles concourent à de nombreux appels à projets, comme Besançon avec sa voisine de Dijon, pour résister aux grandes universités, notamment parisiennes.

Car au-delà de proposer, à notre porte, un enseignement supérieur de qualité pour nos enfants, c'est un lieu, c'est aussi un facteur d'attractivité majeur qui porte le dynamisme de notre ville et plus largement de notre région et de son tissu d'entreprises.

La loi n'implique pas cette obligation, pourtant, c'est notre volonté municipale que de soutenir l'Université, y compris en y affectant des moyens financiers. Alors oui pour une Université porteuse d'avenir. Il en va de notre attractivité.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

ÉNERGIE

Fête des économies !



JEUX ET EXPÉRIENCES ATTENDENT LES VISITEURS.

Mieux maîtriser les consommations d'énergie, l'un des enjeux majeurs de ce 21^e siècle, sera au centre de la 2^e Fête de l'Énergie, qui balaira problématiques énergétiques et répondra aux interrogations des usagers, durant la semaine du 15 au 21 octobre. Cette manifestation nationale est relayée à Besançon par l'Espace info énergie (EIE) du Doubs animé par le CAUE 25, qui propose des animations gratuites, multiples et pédagogiques, avec à la clé, la possibilité de gagner un vélo à assistance électrique ou un kit pour réaliser des économies d'énergies et d'eau. Du 14 au 17 octobre, au salon de l'Habitat à Micropolis, l'EIE (stand Effilogis) présentera la rénovation performante des logements et la basse consommation d'énergie, couplées à deux conférences sur le sujet samedi 14 et dimanche 15 de 14 h à 15 h. Un jeu concours permettra aux visiteurs de tenter de gagner un audit énergétique et un test d'étanchéité à l'air de leur maison. De leur côté, les 6-10 ans découvriront des gestes d'économies d'énergie sous forme de jeux, suivis d'un goûter, le mercredi 19, de 14 h 30 à 16 h 30 au CAUE (21, rue Pergaud). Enfin, ludique et conviviale, une représentation mêlant théâtre et forum autour des thèmes du chauffage, des transports et des veilles, réalisée par la Cie *Les trois sœurs* permettra au public d'intervenir dans les saynètes. A découvrir à l'amphithéâtre de l'IRTS (1, rue de Vigny), le jeudi 20, de 14 h à 16 h. ■

<http://franche-comte.ademe.fr/> et 03 81 82 04 33

ASSOCIATION

ALMA, contre la maltraitance

Depuis 2005 en Franche-Comté, l'antenne locale de l'association ALMA (Allô Maltraitance) est à l'écoute de la maltraitance des personnes âgées et/ou handicapées, qu'elles soient à domicile ou en établissement, et cela grâce à une douzaine de bénévoles formés à l'écoute active. «La négligence, l'incompétence, l'omission de soins relèvent de la maltraitance au même titre que la violence ou le manquement intentionnels. Elle peut être d'ordre physique, psychologique ou financière», rappelle la présidente Marie-Claude Cortot. «Nous recueillons la parole dans la plus grande confidentialité, procédons à l'analyse de la situation avec nos conseillers référents (psychologues, responsables d'établissements médico-sociaux...) et envisageons des solutions avec des partenaires ressources (services sociaux, réseau gérontologique...).» Face à la recrudescence des appels et afin de promouvoir la bien-traitance, ALMA Franche-Comté va mettre en place fin 2011 un comité technique de pilotage inter-disciplinaire composé de profession-



EN JUIN, LA JOURNÉE NATIONALE DE LA MALTRAITANCE A MOBILISÉ LES BÉNÉVOLES D'ALMA FRANCHE-COMTÉ.

nels sensibilisés à cette problématique et auxquels faire appel en cas de situation complexe ou critique. Par ailleurs, des sessions de formation seront proposées dès la fin de l'année aux personnels d'établissements pour personnes âgées, de services à domicile, d'organismes dédiés, ainsi qu'aux aidants familiaux, la prévention

étant encore le meilleur rempart contre la maltraitance des personnes vulnérables. ■

Contacts : ALMA - BP 50 811 - 25024 Besançon Cedex. Tél. 0 800 00 83 75 (numéro local) le mardi de 14 h à 16 h ou 39 77 (plate-forme nationale). Courriel : alma.fc@orange.fr ; Site : www.alma-france.org



CATHERINE GAËTAN (À GAUCHE), COORDINATRICE DES SERVICES "MÉDIATION FAMILIALE" ET "ACCUEIL DES PARENTS ET ENFANTS SÉPARÉS", EN COMPAGNIE DE FRANÇOISE BERNARD, MÉDIATRICE FAMILIALE AU SEIN DE L'ASSOCIATION.

ASSOCIATION

Rencontre et médiation à La Marelle

Séparation ou divorce, accompagnés de difficulté à s'entendre et envenimés par l'enjeu de la garde ou de la rencontre avec le ou les enfants, La Marelle est là pour tenter d'apaiser les conflits et aider à cheminer vers plus de sérénité. «Créée pour maintenir le lien parents/enfant(s), La Marelle offre depuis 1993 un lieu permettant aux enfants de rester en relation avec leurs deux parents en cas de séparation (droits de visite et médiations familiales sont mis en place à l'initiative des personnes concernées ou sur décision d'un juge) et depuis 2010, un service de médiation familiale pour prévenir ou rétablir de manière plus générale les ruptures de lien entre membres d'une même famille déchirée pour tel ou tel motif», explique Annick Labourey, présidente.

«Qu'il s'agisse de grands-parents, de parents

ou d'enfants, chacun peut trouver là s'il le désire une écoute impartiale et le moyen de renouer le dialogue sur un terrain neutre appelé à devenir terrain d'entente», ajoute Françoise Bernard, médiatrice familiale diplômée. «Les entretiens de médiation sont individuels puis communs, gratuit pour le premier, tarifés ensuite sous condition de ressources, selon un barème national, précise Catherine Gaétan, coordinatrice des deux services, et ce grâce aux financements de la CAF et du Conseil Général notamment ainsi qu'au soutien de la municipalité qui met à disposition les locaux.» ■

La Marelle - 17, rue de la Grette.

Tél. 03 81 52 73 99.

Accueil du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (sauf lundi après-midi).

JEUNES

Découvrez des métiers et visitez des entreprises

La Mission Locale du bassin d'emploi du Grand Besançon qui accompagne des jeunes de 16 à 25 ans en recherche d'un emploi ou d'une formation, organise durant l'année des visites d'entreprises. Ces visites ont pour objectif de permettre de découvrir les métiers, de favoriser la rencontre directe entre les jeunes et les employeurs de manière originale. Prochainement deux visites sont d'ores et déjà programmées à savoir «A Cheval vers l'emploi !» qui permettra aux jeunes de découvrir des métiers en milieu rural. La randonnée équestre sera marquée par la visite d'une fromagerie et la démonstration d'un maréchal ferrant. Comme au printemps dernier, un nouveau circuit VTT de visites d'entreprises et également prévu.

Vous souhaitez en savoir plus ou participer à une visite, renseignez-vous auprès de votre conseiller Mission Locale ou au 03 81 85 85 85. Vous êtes employeur et souhaitez faire découvrir votre métier et entreprise, n'hésitez pas aussi à nous contacter. ■

EN BREF

BIENVENUE
MARC FOUCAUD

Depuis la fin août, la Place de Besançon compte un nouveau commandant d'armes en la personne du général de division Marc Foucaud qui a pris le commandement de l'état-major de force n° 1. Avant de succéder dans la capitale comtoise au général de corps d'armée Olivier de Bavinchove, Marc Foucaud, qui a servi pour l'essentiel de sa carrière dans les troupes de montagne, occupait auparavant les fonctions de général adjoint préparation opérationnelle au commandement des Forces terrestres à Lille.

VUE
JOURNÉE MONDIALE

A l'occasion de la Journée mondiale de la vue, jeudi 13 octobre, plusieurs Lions Clubs bisontins se retrouveront dans la galerie marchande du Géant Casino à Châteaufarine. Là, de 10 h à 18 h, les visiteurs pourront déposer anciennes lunettes, verres et montures, lesquels seront ensuite retraités à l'intention des malvoyants dans les pays en voie de développement. Plusieurs stands (Mira, CRESDEV des Salins de Bregille, Bibliothèque sonore...) permettront de recueillir des informations sur les acteurs régionaux de la cécité. Enfin un dépistage gratuit sera proposé aux personnes désireuses de faire examiner leur vue. Renseignements complémentaires : Jeanine Bonamy au 06 67 98 11 76.

SECOURS POPULAIRE
MARCHÉ DE LA SOLIDARITÉ...

La salle de la Malcombe servira de cadre à un marché de la solidarité (vêtements, linges de maison...) mardi 11 (9 h - 17 h) et mercredi 12 octobre (9 h - 12 h).

... ET FOIRE AUX LIVRES

Samedi 15 (14 h - 18 h) et dimanche 16 (10 h - 17 h), salle Battant, le Secours populaire organise une foire aux livres. Renseignements complémentaires au 03 81 81 63 91 ou spf25@wanadoo.fr

TAMBOUR BATTANT
AIDE À LA SCOLARITÉ

L'association Tambour Battant a repris ses activités de soutien scolaire à compter du 3 octobre dans ses locaux du 6, rue de la Madeleine. L'accueil des enfants se fait les lundi, mardi, jeudi de 16 h 30 à 18 h 30 et le mercredi de 10 h à 12 h.

Pour en savoir plus : 09 61 66 63 39 ou tbattant@orange.fr ou www.tbattant.free.fr

► BISON TIN À L'HONNEUR

Daniel Boucon, le curieux



▲ ADIEU LE STRESS DU DIRECTEUR ET BONJOUR LE PLAISIR DU SPECTATEUR...

La curiosité, «une curiosité fanatique même» pour reprendre ses propres termes, voilà ce qui a toujours fait avancer Daniel Boucon, fils de paysan-ouvrier, grandi au cul des vaches à Villars-Saint-Georges, près de Boussières. Et ce n'est pas l'entrée à la fac de lettres dans les années 60 qui allait calmer ses envies d'écarquiller en permanence les yeux. Après des études d'histoire, d'histoire de l'art puis d'archéologie avec à la clé un diplôme mais pas de boulot, on le retrouve enseignant à l'heure du premier grand virage de son existence : l'ouverture en 1972 sous l'impulsion d'Albert-Maxime Kohler, adjoint à la Culture de Jean Minjoz, du Centre de recherche et d'information à Pierre-Bayle. «C'était l'ancêtre de la médiathèque actuelle mais en beaucoup plus bouillonnant et politisé. L'idée de base était de partir à la recherche de l'info pertinente, de la vérifier, de la remettre en forme avant de la diffuser à ceux qui en avaient besoin. En 1978, éprouvant le besoin de faire un break, j'ai pris une année sabbatique pour élever des abeilles».

Retour ensuite au service municipal de la Culture avec un nouvel adjoint, François Devalière, et les prémices d'un projet sur Planoise piloté par Jacques Wingler, alors premier directeur de l'Espace. «Il m'a demandé de l'accompagner, j'ai dit oui pour trois ans seulement et j'y suis resté plus de 30», rapporte Daniel Boucon. A l'époque, il n'y avait pas grand-chose autour du théâtre et le pari de l'équipe municipale d'offrir une

structure de qualité aux Planoisiens tout en faisant venir des gens qui n'habitaient pas le quartier, paraissait pour le moins osé. «Et de fait, nos débuts ont été héroïques, se souvient le désormais retraité. Pour y arriver, nous avons beaucoup compté sur notre flair, sur la chance et sur notre insatiable appétit de découverte. La meilleure façon de connaître un spectacle, c'est toujours d'aller le voir». Trois décennies plus tard, que reste-t-il de cette formidable aventure ? Des coups de cœur «comme Jean-Louis Hourdin ou Odile Duboc», des rencontres comme celle de Jean-Luc Lagarce, «le premier auteur jamais joué à l'Espace sur lequel bien peu alors aurait misé un kopek et qui, aujourd'hui, figure au programme du bac et de l'agrégation».

Des motifs de fierté également avec «des salles pleines, des budgets respectés, une équipe d'enfer à mes côtés, le fait d'avoir attiré à l'Espace des gens qui ne seraient jamais déplacés si nous n'étions pas allés les chercher, le bonheur d'avoir accompagné des artistes qui ont accompli ensuite un sacré bout de chemin, et surtout l'intense satisfaction d'avoir partagé avec le public ce dont j'ai pu bénéficier, moi, modeste enfant de la république, durant toutes ces années», se félicite Daniel Boucon à l'heure de mettre son vécu culturel au service du Conseil économique et social régional, de "bénévoler" à la Blanchisserie du Refuge, de s'adonner à la lecture et de regarder grandir ses petits-enfants. ■

► COMMERCE

LA "PETITE CUILLÈRE"

Quelle bonne idée ! À l'époque de la grande distribution dominante, Denis Lamboley, après avoir tenu 20 ans un magasin de sports, ouvre une petite épicerie (très) fine. Cuisinier amateur, fin gourmet, il propose dans un



cadre d'épicerie à l'ancienne les meilleurs produits qu'il a sélectionnés : miels, confitures, produits de saison, épices, thés, huiles, vinaigres, compotées pour l'apéro, pâtes artisanales, confiseries, sucres... Idées de cadeaux bien emballés, plaisirs gourmands, vous avez le choix. Denis, épicier souriant et bon vivant, vous conseille, vous renseigne et vous guide avec toute son expérience d'épicurien.

La "Petite Cuillère" - 13, rue Luc Breton. Ouvert le lundi de 14 h 30 à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h. Tél. 09 82 38 78 08.

Courriel : lapetitecuillere@bbox.fr

"NUBIA"

Changement de propriétaire à la boutique Nubia. Sophie Vial, psychologue pour enfants, a choisi de changer d'ambiance et de rencontrer des gens qui viennent se faire plaisir. Secondée par Danièle, venue du prêt à porter féminin de luxe, Sophie propose toute la gamme des colliers, bracelets, bagues, boucles d'oreilles, signés Gas

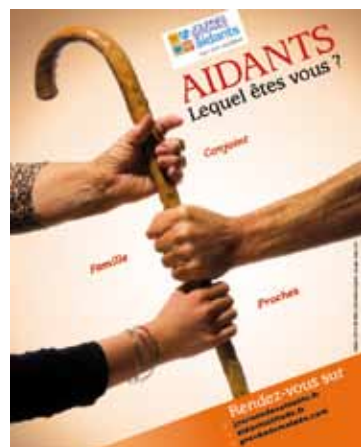


de Saint-Tropez, en exclusivité, "Taratata", "Isabelle de Millery", les perles "Swarovski". En tout, 8 créateurs français, sans oublier les gants, portefeuilles, montres. Une gamme de prix de 30 à 280 euros. Le tout présenté dans un nouveau décor élégant et raffiné.

"Nubia" - 11, rue Moncey. Tél. 03 81 83 09 42. Ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

▶ AIDANTS

Un statut et des soutiens



Le Pôle de Gérontologie Interrégional Bourgogne Franche-Comté (PGI BFC), en collaboration avec le GIE IMPA (Ingénierie Maintien à Domicile des Personnes Agées), Novartis et sa fondation, a lancé début septembre une campagne de communication et de sensibilisation à destination de ces personnes qui accompagnent au quotidien un proche âgé, les aidants familiaux. Dédié à l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées, le PGI BFC rassemble de très nombreux partenaires autour de valeurs communes. Cette campagne sans précédent s'inscrit dans une volonté partagée de prévenir et d'accompagner la dépendance. Il s'agit plus précisément cette année d'inciter les aidants à se reconnaître comme tel, à prendre conscience de leur statut d'aidant, et de leur permettre d'accéder à des informations utiles comme aux structures de soutien et de répit à leur disposition. Pour ce faire, les villes de Besançon et Dijon seront ponctuées de flyers et d'affiches porteuses d'images et de messages forts, renvoyant à des sites dédiés aux aidants et notamment à celui de la Journée nationale des aidants organisée en France le 6 octobre.

A Besançon, cette journée se déclinera à la CCIT entre 9 h et 13 h pour une matinée grand public de conférences-débats et d'échanges sur cette thématique du dévouement aux aînés en perte d'autonomie. ■

Contact : PGI BFC au 03 80 37 16 23
ou www.journeesaidants.com
ou www.prochedemalade.com
ou www.aidantattitude.fr

JEAN-LOUIS FOUSSERET, FRANÇOISE FELLMANN, EDITH SARRAZIN ET UN TECHNICIEN MUNICIPAL (DE GAUCHE À DROITE) DISCUTENT SÉCURITÉ DES LOCAUX À L'ÉCOLE BOICHARD.

5 septembre : rentrée

Comme chaque année le jour de la rentrée des classes, Jean-Louis Fousseret a visité plusieurs écoles afin d'apporter un vif soutien à l'ensemble de la communauté éducative, personnels municipaux compris, qui, dans un contexte national rendu difficile, continue à s'impliquer totalement. Dès 8 h 30, il a eu l'occasion de saluer les enseignants et répondre aux interrogations des parents d'élèves de la maternelle Champrond, délocalisée jusque fin 2011 à Fort Griffon dans des locaux de l'IUFM mis à disposition par le Conseil général et l'Université. Départ ensuite pour l'école primaire Jean Boichard, implantée dans un magnifique écrin de verdure mais hélas victime régulièrement d'actes de vandalisme. Une situation intolérable qui, pour le maire, appelle à des aménagements urgents et efficaces pour que chacun prenne conscience du nécessaire respect de l'institution scolaire, de ses représentants et de ses bâtiments. Rappelons au passage que la Ville consacre chaque année environ 1,3 M€ à la rénovation des établissements scolaires et à la réfection des cours. Après avoir souhaité une bonne année studieuse aux enfants d'une classe de CM1, Jean-Louis Fousseret, toujours accompagné de son adjointe déléguée à l'Éducation Françoise Fellmann, s'est rendu à l'école Condorcet qui, grâce à une convention tripartite (Éducation nationale, Association d'Hygiène sociale du Doubs et Ville), accueille une classe externée de l'Institut médico-éducatif l'Essor. Après avoir pris le temps de rencontrer les différents intervenants et de régler un problème d'éclairage extérieur avec la directrice, le maire a conclu sa tournée dans un établissement d'Accueil du jeune enfant (crèche) à Palente où d'importants travaux d'aménagement ont été réalisés durant l'été. ■



▶ AUDACIEUSES FIGURES SUR FOND DE CITELLE DE VAUBAN.

8 septembre : jeunes

En désertant la place de la Révolution pour les Prés-de-Vaux, le FISE Xperience n'a pas perdu de son pouvoir d'attractivité. Dans le cadre de la semaine Énergie Jeune étalée du 8 au 11 septembre, les ténors pros et amateurs du VTT slopestyle ont ainsi rivalisé d'audace, d'adresse et de contrôle durant le week-end. Dommage que le dimanche, en raison d'une météo improbable, les finales aient dû être avancées d'une heure, privant ainsi bon nombre de spectateurs d'une partie d'un spectacle de haute voltige. Malgré cela, plus de 12 000 personnes au total ont fréquenté le site. Et beaucoup en ont profité également

pour prendre part aux Rencontres ProJeunesse, apprécier les Scènes Jeunes Talents, assister aux concerts programmés à la Rodia voisine ou fréquenter le Village Jeunesse et Cultures urbaines. L'autre temps fort de cette 2^e édition d'Énergie Jeune a eu pour cadre le palais des sports. Là, le vendredi soir, devant 1 500 spectateurs, des acteurs locaux ont offert 2 h 30 de sports urbains (escalade, graffiti, skate hip hop...). Un véritable show orchestré de main de maître par Philippe Vuillemin et ses bénévoles de l'ASEP. ■



23 septembre : chef !

Passionnant et très suivi, tant par le public que par les agents artistiques et directeurs d'orchestre venus repérer de nouveaux talents, le 52^e Concours international de jeunes chefs d'orchestre a été remporté par le Japonais Yuki Kakiuchi. Longuement applaudi à l'issue de leurs prestations, les deux autres finalistes virent également leur talent récompensé. Le Hongrois Gergely Madaras reçut le Prix Arte Live Web décerné par les internautes, alors que les spectateurs du Kursaal, conquis par le *Don Juan* de Strauss offert ce soir-là par Stamatia Karampini, donnèrent sans surprise le Prix du Public à la jeune chef grecque. Une brillante édition : la présence de plusieurs médias japonais, de nombreuses nationalités représentées ou encore les concerts, souvent donnés à guichets fermés, confirment un retentissement qui dépasse les frontières. ■



▶ LE GRAND PRIX REMPORTÉ PAR YUKI KAKIUCHI RAPPELLERA SANS DOUTE UNE AUTRE GRANDE VICTOIRE, CELLE DE SEIJI OZAWA, LAURÉAT DU CONCOURS EN 1956.

25 septembre : maquette



▶ APRÈS LES ÉLUS, LE PUBLIC S'EST EMPRESSÉ DE DÉCOUVRIR LA DEMI-RAME.

Avant de passer quelques jours à Strasbourg au salon du Transport, la maquette grande nature d'une demi-rame du futur tramway bisontin a fait une halte remarquée au salon de la miniature ferroviaire à Micropolis. « Avec le Grand Besançon, cela a été un partenariat gagnant-gagnant, se félicite Alain Marsoulet, président de l'association Rail Miniature 25, organisatrice de l'événement. Malgré le beau temps qui est plutôt un frein à ce type de manifestation, nous avons enregistré environ 4 500 entrées. Beaucoup sont venus pour découvrir la maquette du Tram et, parfois même, d'assez loin ». Il faut dire que la demi-rame "offerte" par le constructeur espagnol CAF avait de quoi attirer les regards avec sa masse imposante (13 m de long), sa couleur bleue turquoise et sa signature "Victor Hugo". Que dire également de l'intérieur avec ses fauteuils rappelant le passé horloger de la capitale comtoise et surtout son poste de pilotage très réaliste sur lequel des centaines de visiteurs ravis ont pu jouer les conducteurs virtuels. Et pour ceux qui auraient raté le coche au Parc des expositions, une très longue séance de rattrapage débutera à la fin du mois devant le centre Saint-Pierre où la maquette s'installera pendant la durée des travaux. ■

LÉGION D'HONNEUR FRANÇOIS JACOB

« Plonger dans ta vie, c'est entrer dans un véritable foisonnement », a notamment déclaré Claire Brisset, première Défenseuse des enfants, avant de remettre à François Jacob les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur. Et de fait résumer en quelques lignes et de manière exhaustive le parcours de celui qui présida pendant plus de 30 ans aux destinées du Foyer mixte de jeunes travailleurs "Les Oiseaux", relève de l'impossible. De l'ASEP (Association sportive et d'éducation populaire) à l'ARIS (Association régionale pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes en situation de handicap) en passant par la Banque alimentaire, la Mission locale, le Tribunal pour enfants, les échanges internationaux, la fonction de Correspondant Franche-Comté à la Défenseuse des enfants..., le CV de l'intéressé est particulièrement impressionnant. Sauf peut-être pour son épouse Danièle et ses trois enfants qui ont fait également leur sa devise : "Servir et non pas se servir".



LA PORTE OUVERTE BÉNÉVOLES

Association d'écoute, la Porte Ouverte offre à toute personne qui en a besoin la possibilité de parler, dans des entretiens confidentiels, gratuits et sans rendez-vous avec des bénévoles formés à l'écoute. Si vous souhaitez donner un peu de temps et rejoindre l'équipe d'écouter, contactez l'association (10, rue de la Vieille Monnaie) au 03 81 81 03 04 de 15 h à 18 h, tous les jours. Vous pouvez également consulter le site : www.laporteeouverte-besancon.fr

ATELIER MUSICAL COURS

L'Atelier Musical de Montrapon propose des cours de formation pour enfants et adultes, ainsi qu'un enseignement instrumental diversifié : flûte, clarinette, violon, violoncelle, guitare, accordéon, piano, saxophone, trompette, batterie, basse, clavier... Par ailleurs, des cours d'éveil musical (pour les enfants de 4 à 6 ans) sont organisés en partenariat avec la maison de quartier. Pour en savoir plus : ateliermusicalmontrapon@yahoo.fr ou <http://www.20six.fr/atelier-musical-montrapon> ou 06 70 53 64 59.

URBANISME

L'AudaB fête ses 10 ans

Ils sont cartographes, urbanistes, géographes et statisticiens. Sans eux, pas de projets qui vaillent. L'équipe de l'AudaB (Agence d'urbanisme de l'agglomération de Besançon) donne toutes les cartes en main aux institutions pour mener à bien leurs grands projets depuis 10 ans. « Nous conseillons en amont la Ville de Besançon, le Conseil général, le Conseil régional, les Communautés de communes pour préparer les territoires de demain », explique le directeur Michel Rouget. Le projet de contrat d'agglomération ? L'AudaB était là aussi. L'inscription de la Citadelle au patrimoine mondial de l'Humanité ? L'AudaB était là aussi. C'est même LE chantier marquant de cette décennie pour l'agence. « Nous avons monté le dossier de candidature qui a été retenu par l'État en 2007. Cela nous a pris 6 ans », constate Michel Rouget. Autre gros dossier, la ligne LGV Rhin-Rhône et le chantier de la nouvelle gare TGV. Le tramway également pour lequel l'agence a fait des études d'impact sur l'économie et l'environnement. Prochains chantiers ? La délocalisation de l'hôpital Saint-Jacques, la reconversion de l'îlot des pompiers, ou encore le transfert du jardin botanique. L'agence regorge de projets dans ses cartons alors même que les frontières de son territoire de couverture s'élargissent « jusqu'à la métropole Rhin-Rhône ». À l'occasion de ses 10 ans le 4 octobre, l'AudaB organise une balade urbaine, une exposition et des ateliers participatifs à destination de ses membres pour leur faire vivre son histoire. Une histoire qui n'a pas fini de s'écrire. ■



LE DEVENIR DE SAINT-JACQUES : UN GROS DOSSIER POUR L'AUDA.B.

SENIORS



Tricoter des liens entre les âges

Chaque année en octobre depuis 1951, la "Semaine Bleue" met à l'honneur les retraités et les personnes âgées avec pour slogan « 365 jours pour agir, 7 jours pour le dire ». Plus qu'une semaine, Besançon consacre tout un mois aux aînés, aux acteurs qui les accompagnent et aux relations à développer entre les générations. En fil conducteur de cette édition, l'opération « Les mailles solidaires » met à contribution les mamies qui résident dans les logements-foyers bisontins et qui savent manier les aiguilles. Elles réaliseront vêtements 1^{er} âge et couvertures pour des associations caritatives. Le mercredi 19 octobre à 14 h place Pasteur sera donc lancé un appel au don de laine (100 % acrylique !) et à la bonne volonté des dames tricoteuses.

Sur le principe de l'entraide et de la convivialité, un programme de onze dates, entre le 8 octobre et le 2 novembre, propose en divers lieux de la ville foire aux coups de main (le 8 à 14 h devant l'école de Saint-Claude,) conférences et rencontres au sein des maisons de quartier et des logements-foyers, repas (le 20 à 12 h à la Maison de quartier Grette - Butte), spectacle (le 22 à 17 h au CHAT rue Ampère), dégustations, chorale ainsi qu'une exposition à la Maison des seniors « Y a pas d'âge pour marcher : les enfants encadrent ! » dont le vernissage aura lieu le 2 novembre. Résidences pour personnes âgées, écoles, accueils de loisirs, services municipaux et associations nous invitent à partager une série de rendez-vous chaleureux et de moments solidaires avec les plus de 60 ans. ■

Pour en savoir plus : Coordination Jeunesse & Interâges au 03 81 87 80 70.

UNIVERSITÉ



DAMIENNE BONNAMY, DIRECTRICE DE L'UO, SERÈNE À L'APPROCHE DES TROIS COUPS DE L'ANNÉE 2011/2012.

A l'heure de la 30^e rentrée

C'est au grand Kursaal le mercredi 19 octobre à 16 h que se tiendra la 30^e rentrée de l'Université Ouverte (UO) avec présentation du nouveau programme et conférence du Pr. Woronoff à 17 h 30. La saison universitaire sera lancée le lendemain jeudi par une conférence du Pr. Theurot (amphithéâtre Petit - Faculté des Lettres) sur Mme Mahaut, comtesse de Bourgogne et dame de Salins, et le vendredi 21 avec Ce que la Révolution française fait à la philosophie, par le Pr. Brahami (même lieu). Enfin un concert surprise (150 places) viendra clore en musique cette rentrée 2011-2012, toutes ces manifestations étant en accès libre. Pratiquement, si la reprise des cours est fixée à Besançon au lundi 24, le détail de l'emploi du temps sera disponible dans la 1^{ère} quinzaine d'octobre sur le site internet et affiché au 47, rue Mégevand. De même le programme pourra être consulté en ligne ou sur la brochure.

« Conformément à son principe fondateur d'une diffusion des savoirs la plus large possible, l'Université Ouverte offre à ses auditeurs l'accès à toutes les disciplines dispensées à l'Université mais sans délivrer de diplôme. Pourquoi ouverte ? Parce que

tout le monde peut en effet s'y inscrire, sans considération d'âge, de niveau ou de diplôme, et recevoir un enseignement de qualité dans des domaines aussi variés que l'Antiquité, l'écologie, le ciel, la linguistique... C'est une fierté pour l'Université de Franche-Comté (UFC) que de pouvoir compter depuis 30 ans sur ce service rare qu'est l'Université ouverte », rappelle la directrice Damienne Bonnamy. « Créée sous la houlette du Doyen Pierre Levêque et grâce au talent du Professeur Michel Woronoff, l'UO est un plaisir partagé : les enseignants apprécient la qualité d'écoute et l'appétit culturel de leurs auditeurs qui, en retour, bénéficient d'un savoir universitaire qui vient à Besançon mais aussi à Lons-Le-Saunier, Dole, Gray, Lure, Vesoul, Montbéliard et dans le Haut-Jura », souligne le président de l'UFC Claude Condé. ■

Contacts : Université ouverte 30, rue Mégevand. Secrétariat 2, rue Granvelle. Tél. 03 81 66 51 04. www.universite-ouverte.univ-fcomte.fr ; universite.ouverte@univ-fcomte.fr Inscriptions : 47, rue Mégevand. Tél. 03 81 66 51 05 ou anne.baudry@univ-fcomte.fr

CONSOMMATION

Faites votre marché AlimenTerre

Plus d'un milliard de personnes sous-alimentées dans le monde, le droit vital à l'alimentation, le développement d'une agriculture saine et durable pour tous, la réflexion sur nos modes de consommation, la lutte contre les pertes et le gaspillage des marchandises dans un contexte de ressources limitées, tels sont les grands motifs de la campagne AlimenTerre qu'impulse le Comité français pour la Solidarité internationale (CFSI) et que décline à Besançon l'association RéCidev, avec d'autres acteurs (Jardins de Cocagne, Interbio Besançon, Confédération Paysanne du Doubs) sous la forme d'un marché bio et solidaire les 8 et 9 octobre sur la place de la Révolution. On pourra y acheter des produits naturels, locaux, y goûter des cuisines d'ailleurs. On pourra aussi en savoir plus sur ces questions cruciales auprès des stands d'information et des partenaires associatifs présents. A souligner deux dates festives, avec le samedi à 14 h le spectacle « Consumer local » de la Compagnie de la Carotte, et à 19 h un concert de musique mandingue avec Kasadimansa. Le dimanche à 14 h, l'Alison Quartet donnera un concert de musique traditionnelle (sous réserve de la météo). Enfin, le 9 novembre à 18 h au petit Kursaal, dans le cadre du 11^e Festival Lumières d'Afrique, la projection d'un film sur les paysans du Mali relancera le débat. ■

Pour en savoir plus : www.recidev.org ou www.alimentterre.org

COMMERCE

"PILE ET FACE SERVICES" Professionnel de l'horlogerie (23 ans chez Maty), Eric Flageollet a voulu posséder sa boutique. Compétent, chaleureux, il propose toute la gamme des piles de toutes les sortes de montres (une centaine de références) qu'il sait installer sans dégâts. En plus, il sait copier toutes les clés: plates, rondes, de sécurité et brevetées. Chez lui, vous trouverez tous les tampons encreurs personnalisés, des montres de qualité, des plaques de boîtes aux lettres, de portes d'entrée, d'animaux de compagnie. Allez lui rendre visite, vous ne le regretterez pas. "Pile et Face services" 32, rue Bersot. Tél. 03 63 01 11 85. Courriel : piletface-services@sfr.fr



"AUTO + LOCATION" Louer une Smart 49 euros la semaine, une Peugeot, une Toyota, un minibus, un authentique taxi londonien (pour un mariage), une voiture sans permis, un scooter, tout est possible à des tarifs avantageux chez "Autoplus Location". Patrick Dambrine, Bisontin, ancien gestionnaire d'entreprise, a eu en 2005 l'idée de ce concept étendu aujourd'hui à 6 agences en France. Actuellement l'affaire "roule" bien avec 30 véhicules disponibles dont 8 sans permis. La voiture bien à soi sans partage, sans soucis, ça existe ! "Auto + Location" - 18 A, rue Denis Papin. Tél. 03 81 83 05 67. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18h. Samedi et dimanche sur rendez-vous. Courriel : patrickdambrine@autopluslocation.com ; Site : www.autopluslocation.com



JEUNES

Les infos du CRIJ

Permanences conseil...

A partir d'octobre le CRIJ propose les ICI (Infos Conseils Individualisés). Ce sont des permanences sans rendez-vous destinées aux jeunes qui se tiendront la 1^{ère} et la 3^e semaine du mois :

- ICI international : pour s'informer sur les différentes manières de partir à l'étranger : études, stage, volontariat, au pair... les 1^{er} et 3^e mercredis de 14 h à 17 h.

- ICI logement : pour apporter un éclairage sur la location meublée ou non, la colocation, la durée du bail, l'état des lieux, les aides au logement, le préavis... les 1^{er} et 3^e jeudis de 14 h à 17 h.

- ICI projets : toutes les infos utiles aux

porteurs de projets : accompagnement, aides financières, formation... les 1^{er} et 3^e vendredis de 14 h à 17 h.

... et séances collectives d'information

- la création d'entreprise et le microcrédit avec l'ADIE le mardi 18 octobre de 14 h à 16 h.

- les stages à l'étranger pour jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans avec les programmes Eurodyssée, Leonardo et Franche-Comté Québec les mercredi 26 octobre, 23 novembre et 14 décembre à 14 h. ■

Renseignements : CRIJ au 03 81 21 16 16 ou www.jeunes-fc.com

▶ SCIENCES

20 bougies à souffler



◀ DEUX APRÈS-MIDI PRÉHISTORIQUES AU PROGRAMME DES VISITEURS.

Des ateliers ludiques, expositions, visites, démonstrations : il y en aura pour tous les goûts, les curieux comme les familles ou les scolaires du 13 au 16 octobre, au campus de la Bouloie. La Fête de la Science, 20^e du nom, met en effet les petits plats dans les grands pour fêter dignement cet anniversaire. Le Village des sciences, opération phare de la manifestation, aborde en une vingtaine de stands les thèmes les plus variés et les plus insolites. Le public pourra imaginer des panneaux solaires pour faire tourner les

éoliennes ou découvrira MagPier, un microbot conçu à Besançon, détenteur du record du monde de sprint sur une distance de... 2 mm ! Les scolaires en semaine et le grand public le week-end visiteront avec les chercheurs leurs laboratoires de physique, micromécanique, géologie, découvriront les anciens bâtiments de l'Observatoire et sa lunette méridienne, qui servait à mesurer le temps en observant le mouvement des astres. Les après-midi du samedi et dimanche seront aussi préhistoriques avec des évocations de nos lointains ancêtres... mais aussi la décongélation en direct d'hommes préhistoriques : une expérience burlesque avec le théâtre universitaire. Une exposition interactive, *Lumières, à fond les photons !*, proposée par la Fabrika sciences où l'on pourra jouer à l'apprenti-chercheur, complétera l'aventure, orchestrée comme de coutume par la Mission culture scientifique de l'Université de Franche-Comté et de très nombreux partenaires (laboratoires, associations, musées...).

Programme complet : www.univ-fcomte.fr

ATELIER DE LA DANSE
CHANGEMENT D'ADRESSE

Dans ses nouveaux locaux au 37, rue Francis Clerc, l'Atelier de la Danse propose depuis le 12 septembre des séances de stretching et de Modern'Jazz avec Ana Mermet et de Tai Chi avec Christian Renard.

Contacts et renseignements :
06 68 91 04 17 ou 06 30 58 39 45 ;
latelierdeladanse@laposte.net ;
<http://latelierdeladanse.chez.com>

AMF
BOURSE AUX VÊTEMENTS

La salle Proudhon accueillera le mercredi 19 (8 h 30 - 18 h 30) et le jeudi 20 octobre (9 h - 13 h) la traditionnelle bourse aux vêtements enfants (à partir de 6 ans) et adultes organisée par l'AMF (Association départementale de la médaille de la famille). Le dépôt des articles (en parfait état) est programmé le vendredi 14 de 14 h à 16 h.

Contact : AMF au 03 81 48 03 48.

UFCV
BAFA

L'Union française des centres de vacances propose en octobre plusieurs sessions de formation à Morre, Chaux-des-Crotenay ou Noël-Cerneux en pension complète ou demi-pension : Formation générale BAFA du 22 au 29 ; Approfondissement BAFA et Perfectionnement BAFD du 24 au 29. Inscriptions et renseignements : www.bafa.ufcv.fr

▶ SANTÉ

"Octobre Rose" contre le cancer du sein

"Octobre Rose" c'est le nom donné à la grande manifestation organisée localement par l'Association pour le Dépistage des Cancers en Franche-Comté, du 1^{er} au 31 octobre, pour sensibiliser le public au dépistage du cancer du sein. Cette action de prévention fait suite à la 4^e campagne nationale de dépistage, étalée du 1^{er} septembre 2009 au 31 août dernier, qui a permis à 95 000 femmes entre 50 et 74 ans de réaliser une mammographie prise en charge à 100 %.

Depuis sa mise en place en 2003 en Franche-Comté par l'ADECA-FC, le taux de participation au dépistage du cancer du sein n'a cessé d'augmenter. Ont ainsi pu être découverts 578 cancers grâce aux invitations de cette dernière campagne. Rappelons qu'en France le cancer du sein touche 50 000 femmes chaque année, et que, s'il est le plus fréquent des cancers, il est aussi celui qu'on sait le mieux traiter. Dépisté tôt, on en guérit dans 9 cas sur 10. Chaque année, 6 000 Françaises sont traitées à un stade précoce ou à temps, à la suite d'un dépistage. Avec à ce jour une moyenne de 61 % de participation sur le territoire régional (65% dans le Doubs), les Franc-comtoises sont de plus en plus nombreuses à se faire dépister mais elles doivent faire encore mieux. Pour obtenir une baisse de 30 % du taux de mortalité de ce type de cancer et sauver 3 000 vies par an, il faut atteindre 70% de participation. C'est dans ce but que plusieurs opérations de sensibilisation seront proposées tout au long du mois dans la région et à Besançon notamment.

Contact : ADECA-FC - 3, rue Paul Bert. Tél. 03 81 47 14 71. Courriel : contact@adeca-fc.org



Excellence scientifique en matière de recherche et de formation, partenariats avec le monde économique, tels sont les enjeux clés de l'Université. En ligne de mire, une structuration du territoire, une attractivité internationale et un avenir commun pour les universités de Franche-Comté et de Bourgogne, fédérées autour d'un même projet.

L'Université, moteur d'un grand territoire

Il existe une vraie tradition entre Besançon et l'Université. Une ville n'est pas attractive si elle ne l'est pas pour les étudiants, comme le rappelle Jean-Louis Fousseret : « *Même si les Villes n'ont pas la compétence universitaire, nous avons toujours cherché à accompagner l'Université dans ses évolutions, car il n'y a pas de capitale régionale forte sans une université forte.* » Les Universités de Bourgogne et de Franche-Comté ont, elles aussi un avenir commun. A une époque concurrentielle, l'élan commun qui les a unies en 2007, année où les deux établissements fondent ensemble le PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Bourgogne Franche-Comté), s'est intensifié en 2010. En effet, il y a un an, les universités bourguignonne et franc-comtoise ont été rejointes par les Universités technologiques de Belfort-Montbéliard et de Troyes, les écoles Agrosup, l'ENSMM et les deux CHU de Dijon et de Besançon. Un grand ensemble qui représente 54 000 étudiants,



POUR CLAUDE CONDÉ, SON PRÉSIDENT, L'AMBITION EST DE FAIRE RECONNAÎTRE L'UNIVERSITÉ AU NIVEAU INTERNATIONAL.

9 000 inscrits en Master, 6 000 ingénieurs, 2 200 doctorants, 3 350 enseignants-chercheurs et 60 équipes de recherche, au cœur de la métropole Rhin-Rhône, de Troyes à Belfort. « *Le PRES est un outil de coopération interrégional, explique Claude Condé, président de l'Université de Franche-Comté. C'est un puissant instrument au service du développement économique et social de notre territoire.* ». Car si la recherche reste le premier pilier fondamental de l'enseignement supérieur, la valorisation de cette recherche et l'innovation en direction des milieux socio-économiques sont devenues des enjeux essentiels. « *Aujourd'hui, les politiques européennes prônent une économie de la connaissance basée sur une formation et une recherche d'excellence permettant aux territoires les plus attractifs de développer les entreprises, d'en créer de nouvelles et d'attirer les meilleurs étudiants et chercheurs étrangers* », poursuit le président de l'Université. En cette dernière année de contrat quadriennal avec l'Etat (qui détermine la dotation financière ainsi que les diplômes que l'Université peut délivrer), plusieurs dossiers occupent l'Université. Tout d'abord le PRES, qui regroupe deux volets, la Fondation de coopération scientifique et l'Université fédérale. « *Le modèle fédéral permettra à tous ses membres de s'unir au sein d'une même entité et au sein d'une gouvernance générale, reprend Claude Condé. Il ne s'agit pas d'une fusion, mais d'un pilotage commun des établissements. L'enjeu est de garder des entités séparées, possédant une identité propre tout en ayant une politique commune. Il y aura ainsi des nouveautés l'année prochaine, avec la signature du nouveau contrat avec l'Etat, comme par exemple plus de co-diplômes avec Dijon. L'Université fédérale est une réponse à la dynamique de transformation et d'évolution de l'enseignement supérieur et de la recherche.* » Aujourd'hui, et avant que des statuts définitifs ne soient adoptés, l'Université fédérale, constituée sous forme associative, est présidée par Claude Condé. « *Cette association est un laboratoire de réflexion, dit-il. C'est de là que va naître l'avenir de nos établissements.* » Et, pour s'affirmer comme un grand pôle universitaire français, pour être au cœur du développement économique et rayonner au-delà de ses frontières, les Universités et leurs partenaires publics et privés ont créé la Fondation de coopération scientifique en 2010. A travers cette structure novatrice, des liens étroits pourront se tisser entre les acteurs de la recherche, de la formation et de l'innovation et le monde économique. « *L'innovation, c'est de la recherche qui passe dans le secteur de l'industrie* », souligne Claude Condé. Un vrai pari, qui in fine rendra encore plus visibles au niveau international les communautés académiques et industrielles.



EXCELLENCE, RECHERCHE, INNOVATION, DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU TERRITOIRE, ATTRACTIVITÉ, TELS SONT LES ENJEUX DE L'UNIVERSITÉ.

▶ RECONNAISSANCE

Trois nouveaux docteurs Honoris Causa



▶ DE GAUCHE À DROITE, LES TROIS DOCTORANTS : HARALD ZUR HAUSEN, FRANÇOISE BARRÉ-SINOUSSE, BORIS GEORGUEVICH SALTYKOV

C'est un rituel séculaire de l'Université, rare aussi puisqu'il ne se déroule qu'une ou deux fois pendant le mandat de son président : après Umberto Eco il y a quelques années, puis le président sénégalais Abdulaye Wade, l'Université de Franche-Comté a honoré du titre de docteur Honoris Causa trois universitaires, les professeurs Françoise Barré-Sinoussi et Harald zur Hausen (tous deux prix Nobel de physiologie-médecine en 2008), ainsi que Boris Saltykov (ancien vice-premier ministre russe) pour la qualité de leur travail. « *C'est un moment agréable qui vient conclure une collaboration ancienne et montre les relations qu'entretient notre Université dans le monde très diversifié de la recherche* », a rappelé Claude Condé, président de l'Université, ajoutant : « *la mobilité internationale et les réseaux de chercheurs sont pour l'Université des nécessités absolues. Alors quel plaisir d'honorer nos collègues étrangers, vagabonds internationaux de la science, aujourd'hui à Besançon, demain au Japon ou ailleurs...* »

▶ ENTRETIEN

3 questions à Joëlle Schirrer, adjointe à l'Enseignement Supérieur



Quelle est la compétence de la Ville en matière d'Enseignement supérieur ? L'Enseignement supérieur n'est pas une compétence obligatoire de la Ville, Mais il est de notre devoir de soutenir une université forte

chercheurs pour la durée de leur thèse. De plus, l'aide apportée par la Ville trouve d'innombrables formes, qu'il s'agisse d'une dalle pour un restaurant universitaire, un raccordement d'eau dans une résidence, l'élaboration d'une piste cyclable au plus près du campus, ou quand nous négocions avec Ginko, par exemple, pour organiser au mieux les déplacements en masse des étudiants le matin, et qu'ils arrivent tous en temps et en heure pour la reprise des cours.

à Besançon, car elle contribue au développement de tout un territoire. Un grand établissement, aux champs d'excellence reconnus, attire certes des étudiants, mais également de nouveaux entrepreneurs qui développent l'activité économique de la région. C'est donc un enjeu global, humain et pour le développement du territoire.

Que vous inspire la mutation des universités ? Trois domaines contribueront à faire connaître et reconnaître notre région, l'excellence des formations, le cadre de vie et le bien-être des étudiants. Le premier est du ressort de l'université, en revanche nous travaillons au quotidien pour que les étudiants trouvent à Besançon une ville à visage humain, dynamique et accueillante. Mais nous œuvrons avec le Grand Besançon et ses deux vice-présidents, Jean-Pierre Martin, chargé de l'Economie, et Nicolas Bodin, chargé des Prospectives, pour tisser des liens avec les entreprises locales pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants. Nous voulons que les étudiants ne mènent pas seulement une vie étudiante à Besançon, mais aussi une vie citoyenne, et s'impliquent plus encore dans le tissu local. Pourquoi pas en développant une charte spécifique « emplois étudiants » avec les entreprises...

Par quels moyens accompagnez-vous cette volonté ? Il faut que les étudiants trouvent à Besançon des formations d'excellence, du confort, une qualité de vie. Avec les autres délégations, nous apportons du soutien, financier et logistique aux projets immobiliers, mais aussi des aides pour toutes les actions étudiantes développées par les associations. Nous accompagnons également tous les projets inscrits au Contrat de plan Etat-Région. Nous finançons les contrats de jeunes



LE RAPPROCHEMENT DES UNIVERSITÉS DE BOURGOGNE ET DE FRANCHE-COMTÉ PORTE À 54 000 LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS.

► PORTRAITS

Besançon par choix

Camélia, roumaine, et Marianne, suédoise, ont choisi la capitale comtoise comme cadre de leurs études. « On connaissait déjà Besançon bien avant d'y venir, déclarent-elles presque en chœur. On savait déjà où se loger, on savait aussi que des soirées internationales se passaient au Bar de l'U ! » Merci Internet et les réseaux sociaux... « J'ai cherché dans les bases de données un endroit qui me corresponde, précise Marianne. Beaucoup de blogs parlent de cette ville, verte, à taille humaine, où tout à l'air bien organisé pour bien apprendre, mais aussi pour faire du sport ». A Braşov, en Roumanie, autre ville chargée d'histoire, on parle aussi beaucoup de Besançon : « C'est devenu une tradition pour les étudiants de l'université de venir étudier ici, déclare Camélia. Un réseau s'est formé, on échange les points de vue, les expériences, et tous m'ont dit que j'aimerais cette ville ! »



Tournée vers l'innovation, en lien fort avec le tissu économique régional, cette université nouvelle génération initiée par les deux établissements de Dijon et de Besançon compte en outre faire reconnaître ses compétences au plus haut niveau. Ainsi, le PRES Bourgogne Franche-Comté est candidat au projet IdEx (Initiative d'excellence), lancé par l'Etat au titre du Grand Emprunt, qui distinguera au niveau national les meilleurs programmes. « Le Grand Emprunt, qui s'appelle désormais Projet d'initiative d'avenir, englobe trois domaines, les EquipEx et les LabEx, mettant respectivement l'accent sur l'excellence des laboratoires et des équipements, et l'IdEx, initiative plus globale, qui est le toit de la maison, précise Claude Condé. Certaines universités auront quelques équipements, d'autres un laboratoire, mais les meilleures auront un financement important. L'enjeu est de taille, les quelques élues se partageront 7,7 milliards d'euros alloués par l'Etat. Nous espérons figurer en bonne place,

et même si nous ne sommes pas classés parmi la dizaine de pôles d'excellence voulus par l'Etat, notre dossier peut très bien remporter le « prix spécial du jury ». Cela peut suffire à faire clignoter nos universités sur la carte de France. » L'ambition est de créer une grande université, acquérir une envergure européenne entre Paris, Lyon et la Suisse. « Avec de telles sommes, vous entrez vite au classement de Shanghai, poursuit le président de l'Université. Vous embauchez les meilleurs profs mondiaux, pourquoi pas des prix Nobel, et vous devenez reconnu dans le monde entier. Un peu moins d'argent vous donne quand même les moyens d'être attractif, de développer la recherche et d'attirer les meilleurs cerveaux ». Deux projets EquipEx ont déjà été retenus au titre de la première vague d'appels à projets. Les résultats de la candidature du PRES seront connus à la fin de cette année.

X.F.

► ACTIONS

Logements étudiants et intergénérationnels

Deux actions, mises en œuvre par la ville pour les étudiants bisontins, méritent d'être signalées et développées. Première d'entre elles, un logement étudiant à prix réduit en échange de contribution citoyenne. Initié par le Conseil des sages, ce projet permet à deux étudiants, en échange d'un investissement de 15 heures par mois (soutien scolaire, aide à des personnes âgées ou toute autre intervention développée par la maison de quartier de Montrapon-Fontaine-Ecu) de bénéficier d'un appartement meublé pour un loyer de moins de 400 euros par mois tout compris. Autre projet, la mise en place d'un programme d'échange intergénérationnel au logements-foyer les Hortensias, pour offrir aux étudiants un appartement indépendant. La démarche est basée sur un principe d'échange relationnel et de solidarité : donner un peu de temps aux résidents (10 h/mois) en échange d'une exonération des charges.

► IMMOBILIER

Cadre d'étude et cadre de vie

Cette nouvelle rentrée est aussi le temps de nouveautés, de constructions et reconstructions pour offrir aux étudiants les meilleures conditions possibles pour accomplir leur cursus supérieur. Signalons ainsi la réouverture partielle de la Cité U Canot, entièrement réhabilitée, qui permet depuis le 1^{er} septembre à 42 étudiants de se loger. En décembre, la fin des travaux s'accompagnera de l'ouverture de 119 chambres supplémentaires. Mais l'opération ne s'arrête pas à la réhabilitation de ces 161 chambres avec confort moderne (douche, toilettes, lavabo, frigo). Des espaces pour la vie étudiante, une salle d'exposition, un café international et des compléments d'aménagement pour améliorer l'accessibilité des personnes à mobilité réduite font également partie du projet. Une partie des étudiants logés là fréquenteront certainement la nouvelle fac de médecine, sur les Hauts du Chazal. Véritable pôle santé appelé Temis Santé, le site, qui abrite des entreprises et des habitations, accueille les 4 900 étudiants en médecine et en pharmacie. Seuls les 3^e année resteront jusqu'à l'été prochain au centre-ville.

► ZOOM

Un Bisontin ambassadeur

Julien Péa, fondateur de l'association des étudiants internationaux, à l'origine de la création du passeport « Agitateurs de mobilité internationale », document de promotion des programmes et dispositifs permettant aux Francs-comtois de 16 à 30 ans de vivre un séjour à l'étranger, vient d'être nommé Ambassadeur du 25^e anniversaire du programme Erasmus en France. Une nomination qui vient récompenser un engagement associatif au service de la promotion des échanges européens entamé à Besançon en 2004, puis au niveau national et international au sein d'Erasmus Student Network. Signalons d'ailleurs que le bureau bisontin de ce réseau organisera la rencontre de toutes les associations du réseau ESN France, du 21 au 23 octobre. Pendant ces trois jours, environ 60 participants en provenance de 20 associations du réseau se retrouveront pour échanger sur leurs bonnes pratiques d'accueil et d'intégration d'étudiants internationaux dans leurs villes respectives. Au programme, des ateliers et des tables rondes, et une partie plus festive le soir avec tous les étudiants internationaux de Besançon ! Pour en savoir plus : www.ixesn.fr et www.erasmus-besancon.com





« UNE FAÇON DE PIQUER LA CURIOSITÉ DE CEUX QUI NOUS VISITENT ET À QUI NOS CONFÉRENCIERS FERONT DÉCOUVRIR LA PORTE NOIRE », A PLAISANTÉ JEAN-LOUIS FOUSSERET LORS DU DÉVOILEMENT DU MONUMENT ROMAIN... BLANCHI APRÈS RESTAURATION.

La Porte noire enfin "dévoilée"

PATRIMOINE.

Désigné depuis le XI^e siècle comme "la Porte noire", l'arc de triomphe romain qui séparait jadis la Boucle du quartier des cathédrales, a été littéralement dévoilé au public le 17 septembre, après avoir été soustrait aux regards durant des années et, plus particulièrement, depuis 21 mois pour cause de travaux de restauration.



Elevé au II^e siècle en pierre de "Vergenne", un calcaire tendre extrait dans le nord du département (comme un certain nombre de monuments gallo-romains de Vesontio), ce monument emblématique du patrimoine antique bisontin et français, gravement endommagé par les siècles et les pollutions, a retrouvé toute sa superbe grâce à des reprises de maçonnerie, au remplacement de pierres, au traitement des sols, à la restauration des éléments de décor et de la couverture. Orné de frises, de hauts reliefs et de sculptures d'inspiration mythologique, cet édifice majeur a été théâtralement révélé à la faveur des Journées du patrimoine et au terme d'un chantier à la fois technique et délicat.

Conférences de spécialistes, notamment du Professeur Hélène Walter, professeur émérite de l'Université, et visites commentées ont précédé la projection sur place de "Si la Porte Noire m'était contée" (photo ci-dessus), l'occasion de contempler et la richesse de ce monument altier et les deux millénaires d'une histoire mouvementée. Le coût de cette renaissance a été financé par l'Etat-DRAC de Franche-Comté, la Ville, maître d'ouvrage, le Département et la Région pour un montant total de 1 279 720 €. Un effort commun consenti dans le cadre du Plan de Relance économique du Gouvernement et au nom du devoir de sauvegarde d'un des plus prestigieux héritages de l'époque de Marc-Aurèle.

Seconde jeunesse pour la BJA

ACTION SOCIALE. La Boutique de Jeanne-Antide accueille désormais les publics précaires dans des locaux rénovés, rue Champrond.

Canonisée en 1934 par Pie XI, Jeanne-Antide Thouret (1765-1826) n'aurait pas manqué d'approuver en 2006 le regroupement de la Boutique solidaire et du Fourneau économique pour laisser place à une seule entité : la Boutique de Jeanne-Antide (BJA). Entre l'association de l'avenue Cusenier où les publics en situation de précarité pouvaient prendre un petit-déjeuner, se doucher, laver leur linge et bénéficier d'accès aux soins, et celle de la rue Champrond centrée uniquement sur la restauration (réchauffement des plats préparés au logements-foyer Marulaz), le mariage s'imposait et, à terme avec lui, la réhabilitation profonde des bâtiments pour les transformer en un véritable lieu de vie. Sanitaires, cuisines, bagagerie, salle de restauration, cour... : tout a été rénové pour un coût global de 550 000 € dont 200 277 en provenance de l'Etat et 93 700 € du Conseil général du Doubs.

« Grâce à l'optimisation des moyens humains, on a une vision plus globale des problématiques », souligne Laurence Vuillet, chef de

Banc en pierre

Réalisé par un collectif de 13 personnes, toutes hors de l'emploi, sous l'autorité de Jean-Marc Vienot, animateur de l'atelier "Sculpture sur pierre" des Ateliers créatifs du CCAS, un joli banc trône désormais dans la cour de la BJA. L'idée de départ qui était de produire une œuvre pouvant s'intégrer dans la Cité a finalement évolué en la création d'un mobilier urbain. Lieu propice à l'échange et à la rencontre, le banc était tout désigné.

service au SAAS (Service d'accueil et d'accompagnement social), la structure pilote de l'urgence sociale à Besançon. Et d'ajouter, depuis son bureau situé juste en face, de l'autre côté de la rue : « Cela favorise une meilleure régulation des comportements et autorise davantage de prévention ». Avec une petite centaine de déjeuners facturés inconditionnellement 1 € chacun, du lundi au vendredi en période estivale et 7 jours



▲ AUTOUR D'ABDELLATIF AKHARBACH (SECOND RANG EN CHEMISE BLEUE), RESPONSABLE DE LA BJA, RÉSIDENTS ET BÉNÉVOLES S'APPROPRIENT LEUR BANC.

sur 7 avec possibilité de repas du soir en période hivernale, la BJA, gérée de façon autonome par l'association du même nom avec le soutien de la Ville, du CCAS et du Département, répond aux besoins d'une population estimée à environ 500 personnes. « En aucun cas des extraterrestres, a affirmé le maire Jean-Louis Fousseret le jour de l'inauguration des locaux, mais des gens qui, à un moment, ont basculé dans la grande difficulté ». Des SDF bien sûr mais également des retraités et des bénéficiaires de minimas sociaux qui n'arrivent pas à s'en sortir. « Il est très important, conclut Laurence Vuillet, d'offrir des plages d'accueil complémentaires aux plus démunis. C'est le cas à Besançon entre la Boutique de Jeanne-Antide, la Buanderie de Saint-Ferjeux et l'Abri de nuit des Glacis ».

N'attendez pas le 31 décembre

ELECTIONS.

Vous habitez Besançon, vous souhaitez participer aux scrutins électoraux qui auront lieu en 2012 (élections présidentielles et élections législatives) mais vous n'êtes pas encore inscrit sur la liste électorale ou bien vous avez récemment changé de domicile, la Mairie vous invite à anticiper dès à présent votre inscription et à ne pas attendre la date limite du samedi 31 décembre 2011.

Muni d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, facture EDF ou téléphone, avis d'imposition...) et d'une pièce d'identité en cours de validité, trois possibilités s'offrent à vous :

- vous présenter au service Formalités de la Mairie (2, rue Mégevand, entrée C), du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, et le samedi de 8 h 30 à 12 h.
- vous présenter au Point public de Planoise (6, rue Picasso), du mardi au vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h (17 h le vendredi), et le samedi de 9 h à 12 h.
- imprimer et compléter le formulaire CERFA n° 12669, téléchargeable depuis le site www.service-public.fr, joindre les 2 pièces justificatives demandées et envoyer l'ensemble à la Mairie - service Formalités - 2, rue Mégevand - 25 034 Besançon Cedex.

Et si vous souhaitez tout simplement vérifier si vous êtes déjà inscrit sur la liste électorale, le site internet de la Ville www.besancon.fr (rubrique Mairie / Elections) vous apportera toutes les réponses.

Tous à la Maison

INFORMATION. Depuis le 20 septembre, la Maison du Tram, 24 rue de la République, a ouvert ses portes aux Bisontins, Grands Bisontins et visiteurs.



LE JOUR DE L'OUVERTURE DE LA MAISON DU TRAM, PRÈS D'UNE CENTAINE DE VISITEURS ONT EMBOÎTÉ LE PAS DES ÉPOUX DENISOT, PREMIERS À FRANCHIR LA PORTE.

partout. Premiers à franchir le seuil du 24, rue de la République, M. et Mme Denisot sont venus en voisins de Pirey. Ce qui a motivé le déplacement de ces jeunes retraités ? « L'envie de découvrir le trajet et surtout les liaisons avec les différents parkings relais ». Avec un fils étudiant à Clermont, ils ont pu suivre au fil de leurs visites la construction et la mise en service du tram dans la cité de Blaise Pascal. Leur avis ? « Les habitants ont souffert durant les travaux mais aujourd'hui la satisfaction est générale. La ville a évolué positivement ». Arrivés juste après, Hugo et une copine, élèves de 1^{ère} du lycée Ledoux, étaient à la recherche d'infos pour étayer un exposé sur "le projet de Tram à Besançon". Inutile de dire qu'ils ont trouvé leur bonheur... Ancienne

Inaugurée par Jean-Louis Fousseret en pleine semaine européenne de la mobilité, la Maison du Tram se propose de satisfaire toutes les curiosités. A la fois banque d'accueil et de données, l'ancien salon de coiffure entièrement réaménagé offre toutes les informations utiles et nécessaires, sur écrans plats, présentoirs ou panneaux muraux. Images de synthèse, borne interactive, interview filmés d'élus, documents écrits ou, tout simplement, renseignements donnés en direct par Véronique Cassard, responsable de la Maison, les cinq médiateurs de travaux (sur rendez-vous) ou, prochainement, les ambassadeurs : l'information est

Bisontine ayant connu et apprécié le tramway après guerre, Mme Patoux, descendue du Valdahon avec son mari, a pris le soin de visiter la Maison à fond. « Je suis très favorable à ce projet de tramway, confiait-elle, même si j'aurais préféré qu'il passe par le centre-ville. Dommage que cela n'ait pas été possible ». Et pendant ce temps, la liste des visiteurs n'en finissait pas de s'allonger, preuve de l'intérêt suscité par la future ligne de Tram...

Ouverte au public du mardi au samedi de 14 h à 18 h. Possibilité d'accueil de groupes les mardi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h. Tél. n° vert 0 800 71 24 25.

UN PROCÉDÉ PLUS ÉCONOMIQUE ET PLUS RAPIDE.

Une réhabilitation originale

EAU.

Moins de travaux de terrassement et de gêne pour les riverains couplés à une optimisation accrue de la sécurité sanitaire des conduites d'eau : la Ville a choisi, pour réhabiliter la canalisation du quartier Rivotte, un procédé peu connu et jamais utilisé à Besançon sur le réseau d'eau potable, le Compact Pipe. « On introduit dans la canalisation en fonte existante de 450 mm un tuyau en PeHD (polyéthylène haute densité), plié en forme de U, précise Sophie Rapenne, chef du service municipal de distribution d'eau potable. Chauffé et mis sous pression, le tuyau reprend sa forme circulaire, assurant une complète étanchéité de la conduite, même si la canalisation en fonte venait à se fissurer. » La technique, venue d'Allemagne, est assurée par sa filiale TST Robotics : elle réduit le coût de l'opération financière et permet un gain de temps sur des travaux traditionnels, comme l'explique Christophe Lime, adjoint au maire chargé de l'Eau et de l'Assainissement : « Il aurait fallu au moins 6 mois, alors que 6 semaines ont été suffisantes avec ce procédé. Au total, ce sont 750 m qui ont été réhabilités entre les Prés-de-Vaux et la voie SNCF à Rivotte, percés tous les 80 à 120 m pour introduire le tuyau en PeHD ». La réhabilitation de Rivotte entre dans un programme plus vaste de remplacement de l'aqueduc d'Arcier, entre la Malate et le réservoir de Saint-Jean, source d'approvisionnement historique de l'eau potable à Besançon.



CARTES POSTALES PÉDAGOGIQUES ET PETITS SAVONS ATTENDENT LE PUBLIC.

Prévention et solidarité

SANTÉ. Du 10 au 15 octobre, la Ville organise une Semaine de lutte contre les maladies infectieuses.

Dans le cadre des actions d'information, la Direction municipale Hygiène – Santé met en place une campagne de sensibilisation à destination du public le plus large. Objectif : rappeler les indispensables règles d'hygiène à respecter pour lutter efficacement contre les maladies infectieuses. Une préoccupation nationale qui trouvera sa déclinaison locale à travers une exposition baptisée "Vacci'Mains" montée au cœur de l'Espace associatif et d'animation des Bains-Douches. Le lavage régulier des mains, geste simple et efficace pour éviter la transmission des microbes, ainsi que l'acte vaccinal, geste préventif et solidaire favorisant l'éradication de certaines maladies, seront les deux thèmes majeurs de la manifestation. Les accueils Ville, CCAS et CPAM contribueront eux aussi à porter la "bonne parole" en diffusant un éventail de 7 cartes postales accompagnées de petits savons et rappelant les informations utiles quant à l'hygiène des mains et la vaccination. Durant la Semaine, d'autres supports de communication (affiches, spots radios, panneaux...) seront également utilisés pour mieux faire passer le message.

Bienvenue aux nouveaux Bisontins

ACCUEIL.

Se repérer dans l'espace, savoir localiser les administrations, les centres sportifs ou culturels, connaître les numéros utiles... : des enjeux essentiels pour tout nouvel habitant de n'importe quelle ville. A Besançon, la municipalité l'a bien compris et c'est pour cette raison qu'elle organise depuis une bonne dizaine d'années un petit-déjeuner d'accueil où le maire et ses élus rencontrent les nouveaux Bisontins. « Une manifestation simple, conviviale, autour d'un café croissant », résume Denis Lazzarotto, en charge de l'événement. L'occasion pour les 1 850 nouveaux arrivants de rencontrer le 15 octobre de 9 h 30 à 11 h 30 au grand Kursaal les services de l'eau, des impôts, du courrier, la CPAM, les piscines, les bibliothèques et bien d'autres partenaires encore pour poser toutes leurs questions. « Ils repartiront avec de la documentation et un chéquier "passe-partout" qui permet d'obtenir plein de réductions dans les cinémas, les piscines, les activités de loisir », ajoute Denis Lazzarotto.

Renseignements complémentaires : Besançon Info'cité 03 81 62 56 25.

CBJ

La traditionnelle soirée de clôture du Conseil bisontin des Jeunes se déroulera au Théâtre musical le mardi 4 octobre, de 19 h 30 à 21 h 30. L'occasion pour les jeunes élus de présenter les travaux réalisés par les quatre commissions de l'instance au cours du mandat 2010/2011. Entrée libre et gratuite.

"J'AGIS POUR MA PLANÈTE"

Visant à concevoir et à réaliser une action pédagogique répondant aux enjeux du développement durable, de la préservation des milieux naturels, de l'environnement et du mieux vivre ensemble, l'appel à projet "J'agis pour ma planète" a permis à 8 écoles de rivaliser d'ingéniosité et d'enthousiasme (fabrication de fours solaires, jardin potager, plantation d'arbres...) durant l'année scolaire écoulée. Avec la rentrée 2011/2012, l'opération, soutenue financièrement par la Ville dans le cadre de son Agenda 21, se poursuit et les écoles intéressées doivent rapidement remplir leur dossier d'inscription (www.ecoles-grandbesancon.fr, rubrique forum) et l'envoyer à la Ville de Besançon, Mission Développement durable, 2, rue Mégevand. Renseignements complémentaires au 03 81 61 57 95 ou developpement.durable@besancon.fr

"ATELIER DU PÈRE NOËL"

A l'occasion du prochain Marché de Noël, une animation pour les enfants sera proposée place de la Révolution sous la forme d'un "Atelier du Père Noël", en l'espèce une scène d'automates en train de fabriquer les jouets commandés par les petits. Pour décorer cette scène, l'Office du Commerce est à la recherche de jolis jouets anciens que leurs propriétaires accepteraient de prêter le temps de la manifestation. Les personnes intéressées peuvent contacter l'Office au 03 81 82 26 17 ou par courriel à l'adresse suivante : officecommercebesancon@orange.fr



GRUPE UMP ET NOUVEAU CENTRE



Droit d'expression et équité

Je me dois de faire savoir, à propos de la nouvelle distribution des espaces d'expression dans cette page réservée à l'Opposition, qu'il n'y a eu aucune pression, ni alliance obscure, mais tout simplement de l'équité.

En effet, dès maintenant, chacun des dix élus classés "opposition" : UMP-NC, C.D., Modem, aura les mêmes droits, le même rythme de parution dans le BVV : une fois sur deux. Dans le système antérieur, les uns s'exprimaient une fois sur deux, les autres, une fois sur trois, d'autres encore, ceux du groupe que je préside, une

fois sur six. L'Opposition est extrêmement démunie en moyens de communication. Rien d'étonnant qu'une proposition de loi ait été déposée pour tenter de rétablir un minimum d'équilibre entre Majorité et Opposition.



Jean ROSSELOT
Conseiller municipal
Président Groupe UMP
et Nouveau Centre
Délégué communautaire

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Les Bisontins solidaires face à la crise

Dans un contexte morose, où la crise financière résiste aux volontés politiques de tous les niveaux (Etat, région, département, ville), nous devons être attentifs, dans les prochains mois, à tous les habitants de notre ville. Pour cela, il faut continuer de soutenir ceux qui produisent (par l'industrie, par les services) des richesses indispensables à la création d'emploi et à la redistribution, respecter les fonctionnaires de l'Etat pour leur rôle majeur dans la cohésion sociale et l'unité de notre pays, accompagner les associations (sportives, sociales, religieuses...) très

actives à Besançon. Cette unité, cette solidarité humaine, doit nous permettre d'être encore plus à l'écoute des bisontins et trouver les solutions nécessaires pour ceux qui en auront besoin, toutes générations confondues.



Edouard SASSARD
Conseiller municipal
Groupe UMP
et Nouveau Centre
Délégué communautaire

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Le prix des choses...

Depuis la rentrée scolaire, notre Ville de Besançon a retrouvé un souffle nouveau avec les entrées et sorties d'école.

Ce sont des dizaines de personnels en crèches et de Nounous qui sont mobilisés chaque jour pour assurer la garde de nos enfants et ainsi permettre aux parents qui travaillent, de trouver en dehors des vies de classe, une solution pratique, sûre et économe. Ces services si précieux sont la cible des Socialistes prônant l'abandon des niches fiscales, comme les aides pour les emplois à domicile.

locale se range au côté de N. Sarkozy pour ne pas raboter ce crédit d'impôts vital pour les familles, consciente que ces avantages fiscaux, non seulement créent de l'emploi, mais apportent également à nos aînés l'aide d'un salarié à leur domicile.



Michel OMOURI
Conseiller municipal
Groupe UMP
et Nouveau Centre
Délégué communautaire

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

CENTRE DROIT : PARTI RADICAL



Le bus : quelle galère !

Dans un article du 1^{er} septembre 2011, l'Est Républicain dénonce la politique tarifaire de GINKO. Les agents sont en grève car leurs conditions de travail se dégradent.

Depuis le début de l'été, l'usager a constaté que le service pastel a provoqué des surcharges de voyageurs et des problèmes d'horaires de passage. Les pannes de bus engendrent des attentes de plus de 40 mn. Au fur et à mesure des travaux, les itinéraires sont changés, et des arrêts sont supprimés. A quoi servent les plaquettes qui invitent les voyageurs à consulter un site internet qui ne fonctionne pas ou très mal? Des bus mal dimensionnés passent devant les usagers médusés, les voyageurs attendent de vrais services, et des plages horaires correspondant à leurs amplitudes de travail ou de loisirs, une rapidité des transports urbains et une maîtrise des coûts. Des études ont-elles été faites afin de mieux connaître les habitudes, l'accessibilité des usagers ?



Catherine GELIN
Conseillère municipale Parti radical Valoisien
Groupe centre droit

Tél. : 03 81 61 51 16 - Permanence mardi après-midi
Courriel : catherine.gelin@besancon.fr

GRUPE MODEM



Extension du parking payant

Parking Arènes, parking Chamars, parking des Glacis, la ville avait connu récemment le passage de plusieurs sites, du gratuit au payant. Le dernier conseil municipal du 12 septembre 2011 a entériné l'équipement de 3 nouveaux parkings en système de péage : le parking Rivotte, dans sa partie près du bastion, le parking Robelin, place Leclerc, ancien espace de foot devenu parking, et le parking visiteur de l'hôpital Minjoz après réaménagement de l'entrée générale.

Le document préparatoire au conseil stipule que l'insertion du tram sur le réseau routier bisontin va entraîner également une réduction de l'offre de stationnement sur le réseau routier. Cette réduction de l'offre sera compensée par la création de P+R, parking relais à différentes entrées de la ville. Ticket de tram + ticket de parking séparés ou "2 billets en un", nous allons être vigilants sur la future tarification de ces nouveaux parkings.



Philippe GONON
Conseiller municipal
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE EUROPE-ÉCOLOGIE LES VERTS



Ces chiffres qui font froid dans le dos

Les derniers résultats de l'INSEE le confirment, la pauvreté est grandissante et la conjoncture économique actuelle n'améliorera pas cette réalité. Besançon comme le reste des villes n'échappe pas à ce constat. Ces études montrent que 13,5% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (954€/mois), soit plus de 8 millions de personnes. Cet été, 1 personne sur 2 n'a pas connu les joies des vacances et une étude sur l'accès à la santé révèle que 39% des Français renoncent aux soins en raison de leur coût. Au niveau européen, une diminution de 75% des aides du Programme Européen d'Aide aux plus Démunis est envisagée pour 2012. En France, cette aide, dont la fin semble programmée pour 2013, concerne 4 millions de personnes. Ajoutons aux difficultés d'accès à l'alimentation et au logement celles de l'accès à la culture, au sport... Ces chiffres montrent l'étendue de la pauvreté qui gagne du terrain jour après jour.

Au CCAS, nous nous battons au quotidien pour faire reculer ces chiffres. Nous répondons à des situations d'urgence pour permettre à des personnes de retrouver de l'espoir et de la dignité. Des microcrédits à taux zéro pour soutenir les jeunes et les moins jeunes à concrétiser leurs projets avec un accompagnement personnalisé ont été mis en place. Un nouveau dispositif de santé pour améliorer l'accès aux soins des plus démunis a également été créé. Nous organisons aussi avec les acteurs sociaux, tous les ans, la journée du 17 octobre de sensibilisation du refus de la misère (vous y êtes invité dès maintenant). Malgré une réduction drastique des aides de l'état, ces dispositifs dont certains sont en expérimentation, doivent être pérennisés pour dresser un rempart contre toutes les formes d'exclusion.



Nozhat MOUNTASSIR
Conseillère municipale
déléguée à la lutte
contre les exclusions

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



Une rentrée universitaire intolérable

Les élus communistes soutiennent les actions de la Ville de Besançon en direction de l'Université de Franche-Comté qui visent à développer ses missions de service public d'enseignement supérieur et de recherche, alors que depuis 2007 les mesures gouvernementales successives visent à les ruiner. Le nouveau Ministre, Laurent Wauquiez, poursuit cette politique initiée avec la loi LRU : réforme de la Licence contre la quasi unanimité des personnels, mise en concurrence des établissements fusionnés, tri très sélectif des « bons » pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) par la distribution de la « manne » financière du Grand Emprunt que les contribuables devront rembourser...

L'accès à l'Université pour les étudiants d'origine modeste est trop cher et trop démoralisant. Le Ministre du budget, François Barroin, a bloqué le financement de la deuxième partie du 10e mois de bourses, alors que 20 % des étudiants vivent sous le seuil de pauvreté (enquête INSEE). En 4 ans, la

part des étudiants qui doivent travailler dans la précarité est passée de 36,8 % à 50,3 %. Les frais d'inscription sont dérégulés et en forte augmentation et les loyers des logements sont devenus inabordable. Nous sommes tout aussi scandalisés par le sabotage de la formation des enseignants menée depuis deux ans par Nicolas Sarkozy et ses Ministres Fillon, Péresse et Chatel. Il faut tout faire, avec l'aide de la Ville, pour préserver au sein de l'UFC la place, les moyens et les missions de l'UUFM en tant que composante de l'Université. Ainsi, le retour des universités à un statut de service public est, pour nous, un impératif à court terme.



Annie MENETRIER
Présidente du Groupe Communiste

Tél. 03 81 87 80 41.
Courriel : communiste.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE ET RÉPUBLICAIN



Ne pas avoir peur d'un nouveau souffle démocratique

Dans sa tribune du mois dernier, Mme Jeannin a évoqué une décision prise par notre Conseil du 7 juillet rendant possible le prêt de salles par la Ville à tout parti souhaitant organiser des primaires ouvertes à l'ensemble des citoyens. Le Groupe socialiste que je préside se sent évidemment visé, puisque le seul parti à avoir eu le courage de mettre en œuvre une démarche ouverte et donc démocratique est à ce jour le Parti Socialiste. C'est une nouvelle possibilité de participation citoyenne qui est offerte à l'ensemble des électeurs qui souhaiteront s'en saisir, les dimanche 9 et 16 octobre prochains. Que n'a-t-on pas entendu ! Non, aucun avantage particulier n'a été accordé aux organisateurs qui doivent donc demander à chaque participant une contribution d'un euro aux frais (monumentaux) d'organisation d'un tel événement. Non, il n'y aura pas de "fichage" comme cela a pu être dit à tort, puisque toutes les listes seront détruites sous contrôle d'huissier dès le vote terminé. Non, la primaire citoyenne n'est pas "illégal" car elle a reçu des avis favorables circonstanciés de l'ensemble des institutions qui se portent en France garante du bon fonctionnement de la

démocratie : Conseil Constitutionnel, CNIL, etc. La primaire sera j'en suis certain un moment intense de débat, d'échanges, mettant au centre du jeu politique les propositions concrètes des uns et des autres. D'ailleurs, les collectivités locales sont pleinement associées au projet politique que porte le PS et qui a été adopté à la quasi unanimité par tous ses adhérents. Bref, autant de démocratie et de liberté de choix peut dérouter les membres d'une Majorité présidentielle (dont la Gauche moderne fait toujours partie, rappelons-le...) habitués à suivre sagement ce qui peut être décidé "par en haut". La Gauche française a aujourd'hui rendez-vous avec ce qui est le vrai sens de l'histoire : une libre participation de tous les citoyens à la détermination de leur destinée commune. Là est peut-être l'essentiel de ce qu'il faut retenir.



Frank MONNEUR
Président du Groupe Socialiste
et Républicain

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

Grâce à l'action du Programme de rénovation urbaine, le quartier a connu ces dernières années une profonde mutation. Vivement la fin des programmes immobiliers et l'installation des premiers commerces pour en profiter pleinement !



▲ DEUX PROGRAMMES IMMOBILIERS, LES LUMIÈRES DU JOUR (À GAUCHE) ET LES ARCS EN CIEL (À DROITE), DÉLIMITENT LE HAUT DE LA PLACE DES LUMIÈRES.



▲ LA NOUVELLE CRÈCHE A UNE CAPACITÉ D'ACCUEIL MAXIMALE DE 64 PLACES.

Clairs-Soleils, la métamorphose

Sortis de terre au milieu des pâtures dans les années 60 pour répondre comme Palente, les Orchamps et Planoise à la forte augmentation de la population bisontine – + 50 000 habitants entre 1946 et 1968 –, Clairs-Soleils connaît depuis 2003 une impressionnante mutation. Entre déconstruction d'immeubles historiques (La Banane, le Mirabeau, le PSR du bas, la tour 106...), aménagement du futur cœur de quartier (place centrale), réhabilitation lourde et transformation du patrimoine existant (tours 73, 102, 104, 108 et 110, rue de Chalezeule) et sortie de terre de programmes immobiliers ambitieux (Soleils Levants, Terrasses du Soleil, Ilots de la Brème), économes en énergie (normes BBC ou THPE) et adaptés (Arcs-en-Ciel, Lumières du Jour) aux personnes à mobilité réduite, le secteur n'en finit pas d'évoluer et de s'ouvrir sur l'extérieur. Et c'est loin d'être terminé puisque d'autres livraisons offrant elles-aussi une large typologie d'habitats sont attendues pour 2012 comme ces 45 appartements du studio au T4 (Villa Belvédère) réservés aux primo-accédants chemin de Clémétigny, ces 75 logements co-produits par la SAIEMB et Habitat 25 entre la chapelle Saint-Paul et le Centre Martin Luther King, ou encore ces 12 maisons de ville individuelles, signées Foncière Logement, au bout de la nouvelle rue Rosa Parks.

Autant de réalisations et de projets qui, déjà en mai 2009 (BVV n° 335), visaient selon Abdel Ghezali, adjoint en charge du quartier, « à donner à Clairs-Soleils un nouveau visage synonyme de bien vivre ensemble ». Depuis le PRU (Programme de rénovation urbaine), démarré en 2003 avec la démolition du foyer (Circoulon) pour personnes âgées, a poursuivi son œuvre. Rajeunie et transformée, la médiathèque Aimé Césaire, perchée là-haut dans son écrin de verdure, semble veiller sur l'aménagement du quartier en contrebas. Accessible à pied depuis le chemin de la Brème entièrement refait (assainissement, éclairage public, enrobé, caniveau,

escalier...), par la rue Mirabeau et la désormais place des Lumières, elle constitue un point de convergence à la fois culturel et bucolique très apprécié des jeunes et moins jeunes. Choisie par les habitants et validée par les élus, la dénomination de la place, en référence au Siècle des Lumières, va favoriser l'appropriation collective de cet espace appelé à devenir le cœur et le poumon économique du secteur. Indispensables pour ajouter de la vie à la vie, une moyenne surface alimentaire, des commerces de proximité, des services, un pôle médical et des bureaux (voir encadré) devraient investir à court terme les lieux comme l'a déjà fait fin août sur plus de 500 m² la nouvelle crèche avec ses 64 places ainsi réparties : 33 en crèche familiale, 5 en halte garderie et 26 (dont 6 pour des enfants polyhandicapés) en crèche collective. « Pour ma part, j'aurais souhaité une densité de construction moindre mais, malgré tout, je pense que cela favorisera une véritable mixité », commente Monique Perchet, présidente depuis 5 ans du Réseau d'échanges réciproques de savoirs et membre également du Conseil consultatif d'habitants (CCH) présidé par Brahim Belkaïd. « Notre politique est de rebâtir la ville sur la ville, répond Frédéric Allemann, conseiller municipal délégué au PRU. Avec la livraison de programmes immobiliers de qualité, l'arrivée progressive de nouveaux locataires ou propriétaires et l'ouverture prochaine de commerces de proximité, l'attractivité du quartier va s'en trouver nettement rehaussée. »

En encourageant le maintien des anciens habitants via en particulier la réhabilitation et la résidentialisation (extérieurs, halls d'entrée, cages d'escalier...) des tours et en attirant une population nouvelle qui, sans l'offre conséquente de logements neufs en location ou en accession à la propriété, aurait peut-être été contrainte d'aller se fixer dans la première couronne de Besançon, le PRU va contribuer grandement à redynamiser le secteur. Et faire souffler dans le même temps un vent de jeunesse qui, autorisera

la réouverture de la maternelle Jean-Macé fermée temporairement depuis 2006 faute d'effectif suffisant. De quoi attirer bien des familles, séduites par l'idée de voir à l'avenir leurs enfants passer sans changer de trottoir de la maternelle à l'élémentaire puis au collège, entièrement restructuré il y a peu dans le cadre du programme « Collèges 2010 » conduit par le Conseil Général.



▲ PRÉSIDENTE PAR MONIQUE PERCHET (À DROITE), LE RÉSEAU D'ÉCHANGES RÉCIPROQUES DE SAVOIRS INVESTIT RÉGULIÈREMENT LE CENTRE MARTIN LUTHER KING.

« Ce qui était prévu à l'origine dans le cadre du PRU a été réalisé ou est en cours », déclare Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme. En particulier les équipements qui, au même titre que les programmes immobiliers, participent au renforcement du rayonnement d'un territoire. Ainsi la médiathèque et la crèche (évoqués précédemment), le complexe sportif ou encore le centre Martin Luther King. Authentique pôle social, culturel et d'animation, celui-ci héberge la MJC, un Point public, une Cyberbase, un Espace solidaire du CCAS, l'Épicerie sociale Croq'soleil tout en offrant siège, bureaux ainsi que salles d'activités et de convivialité à de nombreuses associations. Le Réseau d'échanges réciproques de savoirs mais également Foot et Loisirs, Dacel (Danse, art, chorégraphie, expression, loisirs), Iks (Ippon karaté shotokan), AVEC (Association vie et cancer) pour ne citer que celles-là, y sont domiciliées. P. I.

COMMERCES

« La locomotive et les wagons »

Impossible de parler de la rénovation urbaine d'un quartier sans aborder le chapitre de l'activité économique. Clairs-Soleils échappe d'autant moins à cette obligation que la nouvelle place des Lumières a été pensée et conçue en fonction de l'implantation de commerces au pied des immeubles la bordant. Mandatée par la Ville pour construire et commercialiser des locaux d'activités autour de la place, la sedD (Société d'équipement du département du Doubs) attend beaucoup de l'arrivée rapide d'une enseigne alimentaire (le contrat est finalisé avec le groupe Casino) sur 450 m² dont 275 de surface de vente au rez-de-chaussée. « Elle devrait jouer le rôle de locomotive et tirer derrière elle plusieurs wagons », prédit Jacques Mariot, adjoint au Commerce. Sont notamment attendus un boulanger, un coiffeur, un traiteur, une banque... qui trouveront refuge dans environ 650 m² de locaux bruts modulables. Du même côté de la rue de Chalezeule, au pied des Ilots de la Brème, 6 cellules commerciales gérées par la SAIEMB-IE attendent également preneurs. « Bien évidemment, assure Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme, tous ces commerces devront proposer une offre de qualité et travailler en complémentarité. Si l'on veut que la place devienne un endroit où les gens, qu'ils soient du quartier ou d'ailleurs, s'arrêtent volontiers, c'est indispensable. » Enfin de l'autre côté de la chaussée, dans l'immeuble ayant accueilli la crèche, ce sont 430 m², commercialisés par la sedD, qui sont réservés à l'installation d'un pôle médical. Généralistes, spécialistes, kinés, infirmières... : toutes les éventualités aujourd'hui sont envisageables.



BD

Tiens donc ?

Les habitants se souviennent des planches géantes affichées dans le quartier entre mai 2008 et novembre 2010 par l'association « D'ici et d'ailleurs ». Une action financée dans le cadre du PRU (Programme de rénovation urbaine) au même titre que les autres interventions d'artistes depuis 2004 telle la Tour 106 en rose de Cécile Meynier. Ce mois-ci, les 16 feuillets conçus par Christian Maucier sortent, réunis en un seul volume baptisé *Tiens donc ?*

Nous y retrouvons Momo, le personnage central, au cœur d'une intrigue familiale étroitement liée à la vie et aux changements du quartier. Au-delà de la valeur narrative et visuelle de cette BD, ce projet a pris pied in situ grâce à une mise en scène imaginée par Nicolas Bardey, à coups de collages dans les rues et de jeux de pistes sur le terrain, le tout relayé par un site internet et des interventions en milieu scolaire. Tiré à 1000 exemplaires, l'ouvrage sera offert aux partenaires et aux habitants qui se sont impliqués dans cette singulière aventure.



1



2



3



4



5



12 logements locatifs privés individuels
Livraison : 2^e semestre 2012

Centre Martin Luther King

75 logements locatifs publics
38 pour Habitat 25
37 pour la SAIEMB L.
Livraison début 2012

Programme d'accèsion à la propriété (SAIEMB L.) de 34 logements
Livraison : fin 2013

Les Îlots de la Brème
50 logements locatifs privés
Livraison fin 2010

45 logements locatifs publics
Crèche et pôle médical en RDC
Livraison : été 2011

45 logements locatifs publics
Supermarché au RDC
Livraison : automne 2011

Programme d'accèsion à la propriété de 45 logements
Livraison : 1^{er} semestre 2012

Les Soleils levants
25 logements locatifs publics

Les Terrasses du soleil
30 logements locatifs privés

- Logements locatifs non conventionnés (Foncière logement)
- Logements en accession à la propriété
- Logements publics
- Réhabilitation/restructuration de logements publics
- Mise en vente de logements publics
- Équipement public restructuré
- Aménagement d'espaces publics
- Aménagement d'aires de jeux

- Commerces
- bureaux
- Équipements publics, constructions neuves

MONTRAPON

Une Semaine haute en goût



DES JOURNÉES PARTAG'PAIN TOUJOURS TRÈS ATTENDUES.

Moments sucrés et salés, mais avant tout plaisir de bien manger : la Maison de quartier Montrapon - Fontaine-Écu, épaulée par le service municipal Hygiène-Santé, a concocté plusieurs animations gourmandes et festives pour les scolaires, leurs parents, mais aussi les habitants et associations du quartier, à l'occasion de la Semaine du goût. Programmée du 17 au 23 octobre, celle-ci débutera en fait à Besançon dès les 13 et 14 octobre pour les scolaires avec les journées Partag'pain et le samedi 15 pour tous. Dès 9 h 30, salle Rose, chacun est convié à venir fabriquer son pain qui, cuit ensuite chez le boulanger, sera l'occasion d'un moment de partage et de dégustation, à 16 h, autour d'un goûter convivial. Les 18 et 19 octobre, plusieurs ateliers culinaires

seront proposés, à commencer, espace Epitaphe, par un atelier de saison : la préparation de soupes, le mardi après-midi. Le lendemain mercredi, un petit-déjeuner des champions, organisé à l'accueil de loisirs Brossolette, mettra à l'honneur produits simples, boissons chaudes et tartines beurrées. Se succéderont aussi ateliers de préparation de jus de fruits le matin réunissant les enfants du quartier et leurs aînés du foyer des Cèdres autour de plusieurs stands (crêpes, smoothies etc.) A 14 h, place Coubertin, tout le monde est invité à déguster les préparations concoctées : ambiance et convivialité assurées.

Pour en savoir plus :
Maison de quartier, place de Coubertin.
Tél. 03 81 87 82 80.

CCH

Bregille / Prés-de-Vaux

Le Conseil consultatif d'habitants (CCH) organise le dimanche 16 octobre, sur le site du Fort Beauregard, son premier Forum de Quartier, assemblée plénière ouverte aux habitants, sur la thématique du Développement durable et de l'Agenda 21. De nombreux ateliers pratiques et pédagogiques seront proposés aux visiteurs. Le Forum débutera à 11 h 30 par un apéritif et se clôturera vers 17 h 30. Les habitants pourront pique-niquer sur place en apportant leur repas.



CENTRE-VILLE - BATTANT

Bonnes affaires à faire

Les vendredi 21 et samedi 22 octobre, le commerce à Besançon se pratique à ciel ouvert, au centre-ville et à Battant. Entre 9 h et 19 h, plus de 500 commerçants, sédentaires ou itinérants, disposeront leurs étals à même la voie publique. Produits régionaux, marchandises en tout genre, promotions et fins de série, la grande braderie d'automne, c'est deux jours de bonnes affaires à tous les coins de rues avec, même du côté du square Saint-Amour, un espace brocante pour les chineurs. A cette manifestation très attendue et très fréquentée, orchestrée par l'Union des Commerçants de Besançon, s'associe la Ville et le réseau Ginko. « Pour faciliter la circulation piétonne, les Bisontins sont invités à préférer les bus urbains à la voiture, et le public extérieur à utiliser les sept parkings périphériques de la boucle (Mairie, Marché Beaux-Arts, Isenbart, Cusenier, Saint-Paul, Chamars, Battant) ainsi que les 3 parkings relais (Temis, Planoise, Vaïtes) et la quinzaine de lignes Ginko qui les amèneront en ville », recommande Jérôme Cart, président de l'UCB. Rappelons que la 1^{ère} braderie a vu le jour les 12, 13 et 14 août 1929, avant qu'en 1995 Jean-Charles Diéterlé ne lance une 2^e session annuelle. Avec près de 100 000 visiteurs à chaque édition, le succès est aujourd'hui au rendez-vous. D'où la pertinence des précautions de stationnement et d'accès alternatif.

TARRAGNOZ

Balades en attelage canin

UN MODE DE LOCOMOTION ORIGINAL ET ADAPTÉ.



On lui doit depuis l'an dernier la possibilité de se balader l'été sur la Véloroute en rosalies, ces vélos à quatre roues qu'on occupe à plusieurs. Des moyens de se promener de manière originale et nature, Jackie Mauchaussat en propose un inédit dès le 1^{er} octobre : des sorties en attelage canin. Basé chemin de Casamène, c'est là qu'il a transféré une quinzaine de ses chiens nordiques et entrepose le matériel hors neige mis au point par ses soins. L'ex électronicien de la région parisienne, reconverti dans l'éducation sportive spécialisée, a fondé au Russey il y a 20 ans *L'école comtoise du musher* (conducteur de traîneau). Sa conception itinérante de son métier l'amène aujourd'hui à développer cette activité saisonnière en l'adaptant pour le public urbain. Enfants et adultes pourront vivre leur "baptême" en traîneau tracté par des huskies et des groenlandais. « On vient de loin pour apprendre à devenir musher avec moi dans le Haut-Doubs. Y compris des réalisateurs qui viennent tourner des téléfilms ou des pubs. J'organise également à l'étranger, en Laponie par exemple, des raids en traîneaux à chiens. J'avais envie de faire découvrir cette passion accessible à

tous (dès 8 ans) à ceux qui ne pensaient pas forcément pouvoir la pratiquer ! » Cet automne Jackie et ses chiens vous baladent donc en attelage canin tous les week-ends, le matin dès 9 h (il est préférable de s'inscrire). Après interruption en janvier et février, saison hivernale oblige, ils reviendront au printemps.
Contact : Jackie Mauchaussat - chemin de Casamène (face station "Bidon 5").
Tél. 06 80 30 95 84.
Site : www.ecolecomtoisedumusher.fr

HAUTS DU CHAZAL

Bienvenue à la "Cafét' de l'Université"

A l'heure de l'inauguration des bâtiments de l'UFR des Sciences médicales et pharmaceutiques de l'UFC, rue Ambroise Paré, un nouvel établissement privé de restauration ouvrira début septembre sur les Hauts du Chazal, tout près de la faculté de médecine : la "Cafétéria de l'Université". Marc Renaudin, gérant du Bar de l'U au centre-ville, est le propriétaire de cette caf' qui offre une salle open space d'une centaine de places, un choix de hamburgers, de spécialités comtoises, et des menus à tarifs appétissants (5,50 € et 7 € avec plat, légumes, dessert). Une heureuse alternative pour les 4 900 étudiants en médecine sur place, qui peuvent également profiter des quelque 500 repas livrés chaque midi par le Crous en attendant l'ouverture en 2013 d'un Resto U.



Permanences des élus en octobre

Planoise : adjointe au maire Danièle Poissenot. Permanence le samedi 1^{er} de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela, 13, avenue de l'Île-de-France.

Grette-Butte : conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier. Permanence mardi 11 de 16 h à 19 h, Maison de quartier, 31 bis, rue Brulard.

Palente - Orchamps - Combe Saragosse - Vaïtes : adjointe au maire Valérie Hincelin. Permanence mercredi 12 de 18 h à 19 h 30, MJC, rue des Roses.

Montrapon - Fontaine-Écu : adjointe au maire Fanny Gerdil-Djaouat. Permanences vendredi 14 de 14 h à 16 h, antenne Maison de quartier, 26 B, rue Fontaine-Écu ; de 16 h à 18 h, Café le Montrapon, 1, avenue de Montrapon.

Clairs-Soleils - Vareilles : adjoint au maire Abdel Ghezali. Rencontres mardi 18 de 17 h à 19 h avec les habitants et les commerçants.

Battant : adjoint au maire Emmanuel Dumont. Permanence le jeudi 20 de 20 h à 22 h, Espace associatif et d'animation des Bains-Douches 1, rue de l'École.

Renseignements complémentaires au 03 81 41 53 72.

PLANOISE

L'aide alimentaire du Panier solidaire



◀ DES LOCAUX PLUS VASTES POUR MIEUX RÉPONDRE AUX ATTENTES.

Ouverte en mai dernier, le Panier solidaire, l'épicerie sociale de Planoise, a été inaugurée mi-septembre. L'occasion des premiers bilans et d'un rappel du fonctionnement de ce service d'aide alimentaire, qui connaît une seconde vie au 2, rue de Cologne, dans des locaux plus vastes que ceux de la rue du Parc. Ouvert trois jours par semaine, le Panier solidaire accueille de 350 à 400 familles par mois, « avec une augmentation de retraités, d'étudiants et de travailleurs pauvres », souligne Maud Chauchard, (photo ci-dessus), responsable du

dispositif au sein de la Régie des quartiers, qui gère la structure. Le Panier solidaire est réservé aux Planoisiens dont les demandes sont examinées aux Espaces Solidaires (5, rue Dürrer). Selon la situation de chacun, l'accès à l'épicerie sociale est accordé pour une durée de 1 à 3 mois, reconductibles, et pour un montant d'achats déterminé. Produits secs et frais, viandes, pains et viennoiseries mais aussi produits d'hygiène et ménagers, on trouve de tout au Panier solidaire, avec des prix identiques à ceux des autres magasins, même si les bénéficiaires ne paient que 10 % des tarifs affichés. Prochain objectif du dispositif de Planoise souhaité par Maud Chauchard : « Pouvoir distribuer chaque semaine au lieu d'une fois par quinzaine mais cela implique davantage de moyens et de bénévoles ».

Ouverture au public : mardi et jeudi de 14 h à 17 h, vendredi de 9 h à 12 h. Colis d'urgence sur avis du travailleur social au 03 81 25 00 91.

CHAPRAIS

La longue histoire du Notilus

C'est dans un périmètre urbain requalifié que le plus ancien centre de remise en forme de Besançon accueille désormais ses adhérents. Premier club de fitness de Franche-Comté, le Notilus a été créé en 1983 dans une usine de la rue Bruand et il est aujourd'hui tenu, ainsi que le restaurant de l'établissement, par Véronique et Joseph Maurer qui veillent depuis 13 ans à entretenir une ambiance familiale et décontractée. Des salles sur trois niveaux (RPM, musculation...), des cours collectifs encadrés par quatre professionnels diplômés, des équipements pour "détoxifier" (hammam, sauna), des séances en musique, chorégraphiées, la pratique des concepts de Les Mills (body pump, body attack...) offrent toute l'année, 7 jours sur 7, de quoi tonifier et affiner sa silhouette. « Nous sommes les seuls à proposer des activités encadrées pour les 12-16 ans. Notre parc matériel comprend des appareils à mécanisme spécial, conçus aux Etats-Unis pour la rééducation des anciens du Vietnam. Enfin, le programme 2011-2012 intègre cette année un circuit coaching dont l'accès est compris dans l'abonnement », assure Joseph Maurer. Question convivialité, des événements festifs ouverts à tous ponctuent l'année : soirée mauricienne le 14 octobre, soirée beaujolais le 17 novembre et le traditionnel marathon fitness le 16 décembre (détail sur www.no2tilus.com).

Notilus - 33, rue Nicolas Bruand. Tél. 03 81 88 28 26.



▲ LES "COUPS DE CŒUR" DE STÉPHANIE CHEVAL MÉRITENT LE DÉTOUR.

CENTRE-VILLE

Le renouveau de la galerie Granvelle

C'est avec deux peintres locaux Barbara Steinbach et Philippe Dias que, début septembre, Stéphanie Cheval a ouvert la saison et un nouvel espace d'exposition au 10, rue de la Préfecture. Contiguë à son atelier-galerie créé en 2009, la galerie Granvelle (anciennement La Cimaïse), entièrement rénovée, lui permet de tripler la surface de présentation d'œuvres d'artistes amateurs ou cotés, et de ses propres créations. Style figuratif ou abstrait, peintures, sculptures, pour cette jeune passionnée d'art, les choix se font au « coup de cœur ». Aux côtés des œuvres exposées, toutes sortes d'objets décoratifs 100 % faits main constituent autant d'idées cadeaux. Peintre elle-même, elle réalise des toiles sur commande mais tient aussi beaucoup à faire partager différentes techniques au sein de ses ateliers pour enfants et pour adultes. « Révéler et montrer les talents, transmettre, permettre au public d'acquérir des œuvres originales, uniques, à des prix très abordables, c'est l'esprit de cette galerie sur laquelle veille le souvenir d'Antonin Fanart qui avait son atelier dans le grenier au-dessus de la salle ! », souligne Stéphanie Cheval.

Ateliers peinture pour enfants (dès 6 ans) : mardi et vendredi de 17 h à 18 h 30, samedi spécial filles de 15 h à 16 h 30. Tél. 03 81 53 82 75. Site : www.stephaniecheval.com ; Courriel : chevalstephanie@gmail.com

CREATION

L'ANCIENNE USINE SUPÉRIOR EST DésORMAIS
UNE MAISON DE CréATIONS ARTISTIQUES.

Naissance d'une Fabrique culturelle

Portrait A titre provisoire, la Ville a décidé d'implanter une Fabrique culturelle sur le site de l'ancienne usine Supérieur, afin de répondre aux attentes des acteurs locaux. Un lieu de travail pour toutes les disciplines artistiques que fréquente déjà une quinzaine de compagnies. Premières impressions...

MOHAMED GUELATI ET NATHALIE PERNETTE (PHOTO CI-CONTRE)
FIGURENT PARMI LES PREMIERS ARTISTES À INVESTIR LES LIEUX.

Depuis quelques mois déjà, plusieurs compagnies ont petit à petit investi le site de l'ancienne usine Supérieur. Endroit de création, industriels hier, artistiques aujourd'hui, les bâtiments des Prés-de-Vaux se transforment en lieux d'expérimentation, studios de répétition, salle de danse, espaces réservés à la convivialité et enfin à des bureaux. «La création artistique dans le domaine du spectacle vivant souffrait d'un manque évident de locaux, reconnaît Yves-Michel Dahoui, adjoint à la Culture. Le développement d'une fabrique culturelle, qui réunit sur un même site des espaces de travail pour toutes les disciplines artistiques montre que la ville possède, à travers tous ses acteurs, une vraie capacité de création qu'il faut encourager. C'est un lieu qui favorisera la transdisciplinarité entre les compagnies, un lieu d'ouverture et d'ancrage des talents dans la capitale comtoise.»

Dans ce laboratoire de 5 000 m², que les acteurs investissent depuis peu, les coopérations commencent à exister, des passerelles entre les genres commencent à s'installer. «La fabrique, ou friche, quel que soit son nom, a une réelle utilité, approuve Mohamed Guelati, directeur de la Grave et burlesque équipée du cycliste. Pour nous, y habiter est un vrai tournant dans la vie de la compagnie. Enfin nous avons un endroit, avec un bureau, un lieu de stockage, un petit studio de répétition, bref l'essentiel pour amorcer des projets. Cela ne compensera jamais un théâtre, mais c'est un nouvel ancrage local, une assise, un pied à terre

solide, peu importe le trajet du spectacle». Concernant la proximité entre les gens de théâtre, Mohamed Guelati se veut prudent : «L'émulation est possible, bien sûr, mais la proximité géographique ne fait pas la complicité, n'oublions pas qu'une compagnie est mobile ! » Utile, transdisciplinaire... le lieu parfait ? «La Friche apporte du confort et du réconfort, les bureaux sont assez grands pour y faire des petits ateliers, cela va dans le bon sens. Ce lieu, cette maison d'artistes fédère les gens dans une réflexion commune, ce qui est bien, et savoir que la Ville protège, accueille et s'occupe des vrais besoins des compagnies est prometteur ! »

Un peu plus loin, Nathalie Pernette s'affaire. Mise aux normes, aménagements techniques, installations des bureaux... à mille lieues de la création artistique, la chorégraphe est devenue un temps contremaître et chef de chantier ! «Nous sommes ici depuis fin juillet, l'équipe administrative est arrivée en septembre, mais il reste du travail si nous voulons être vraiment opérationnels pour la fin de l'année», affirme-t-elle. Installée depuis 14 ans à Besançon, la compagnie développe un projet vaste, «Hors-limite», dédié au développement de la danse, aux croisements, à l'aventure humaine, à l'espace public. Un projet important et particulier qui pourra se poursuivre ici, grâce également à des crédits exceptionnels alloués par la Drac et la Région. Sur 400 m², le studio sera dédié à la danse, au mouvement, à l'expérimentation. La moitié recouverte de parquet, l'autre restant en béton, pour que



Photo : Dan Aucante

les danseurs contemporains trouvent ici les mêmes conditions brutes que dans la rue, là où la compagnie aime donner à voir ses petites formes. «Dès 2012 nous ouvrirons la porte à d'autres compagnies pour des résidences, et nous organiserons des stages et des ateliers thématiques pour les Bisontins», assure la chorégraphe. En effet, la capacité d'accueil permettra à une cinquantaine de personnes de participer à des stages. «Ce lieu n'est pas un lieu de diffusion, et on ne viendra pas voir des spectacles ici. Mais la Fabrique répond à une demande, précise Nathalie Pernette. Et elle fournit les besoins d'une fourmilière, d'une pépinière de talents. Bien sûr, elle facilite toutes les possibilités de croisements entre les genres et les compagnies, mais soyons patients, les projets viendront en leur temps». En effet, ni contraintes ni obligation de résultats ne sont demandées aux compagnies. Les conditions idéales pour créer, tout simplement...

X.F.

Ils sont à la Fabrique

Théâtre :

CDN, Cie Brouillard, Cie GBEC, Cie Gravitation, Cie Ka, Cie Les Trois Sœurs, Cie Mala Noche, Cie Teraluna, Cie Tricyclique Dol.

Danse :

Cie Pernette, Cie Astragale.

Collectif de graphistes et sérigraphes :

Association Superseñor

Collectif de cinéastes :

Associations Ptchila Kino et Ceux d'à côté.

FESTIVALS

Electro
à tous
les étages

A voir Du 5 au 8 octobre, Besançon vibre aux sons des musiques Electro tous azimuts. Electro-Clique les fait résonner dans les bars, les salles de concerts, à ciel ouvert et même au Musée.

Une création Trivium en ouverture au Petit Théâtre de la Bouloie (entrée gratuite), un final à La Rodia jusqu'au bout de la nuit (5 h du matin) et une Nuit à la Citadelle Electronique entre les deux, la 5^e édition du festival Electro-Clique réserve cette année encore de beaux moments. Orchestré par Le Citron Vert, le festival international des musiques électroniques de Franche-Comté veut



«toucher un public toujours plus large», explique Thomas Bouque, l'un des deux salariés de l'association. La soirée à la Citadelle (de 17 h à minuit) en est une belle illustration. L'an dernier, nombreux étaient venus en famille écouter Hip Hop ou Electro jazz. «On a une belle programmation et de l'ambition. On propose beaucoup de rendez-vous gratuits. On veut rendre la musique Electro le plus accessible possible». Du coup, ne pouvant se payer les grosses pointures du genre, Electro-Clique mise sur les petits nouveaux. «On est des défricheurs. On invite les artistes en devenir ou qui font le buzz. C'est 90 % de la programmation. Mais un jour peut-être... on aimerait bien». En attendant, le festival poursuit sa route, identifié dans le paysage Electro et de plus en plus sollicité par le réseau professionnel. Le final à la Rodia s'annonce d'ores et déjà comme un grand moment. «Pour la première fois, les trois espaces, les deux salles et le bar avec des DJ's, vont être investis simultanément. On va exploiter la Rodia à 120 %» se réjouit Thomas Bouque.

Festival Electro-Clique du 5 au 8 octobre à Besançon. Pour en savoir plus : www.electroclique.com ou 06 30 36 04 30.

Festival Electro-Clique du 5 au 8 octobre à Besançon. Pour en savoir plus : www.electroclique.com ou 06 30 36 04 30.

La musique en toute liberté

L'événement de cette 11^e édition de Musiques Libres sera sans conteste la venue du pianiste Jay Gottlieb, virtuose américain. «C'est lui qui m'a appelé, qui voulait jouer à Besançon, raconte Philippe Romanoni, directeur artistique du festival. C'est une grosse pointure et je suis très fier, très heureux. C'est la preuve que nous sommes très bien perçus, identifiés dans le monde entier» poursuit-il. Autre perle à l'affiche, Les bacchantes de Georgia Spiropoulos, reprise de la création IRCAM-Centre Pompidou, opéra solo d'après Euripide interprété par Médéric Collignon. Aux commandes de cette manifestation «qui se met au service de la création», Philippe Romanoni rappelle que le rendez-vous est une invitation à la découverte. «Il ne s'agit pas de comprendre mais de ressentir, d'ouvrir ses oreilles». Au spectateur de se laisser porter, d'abandonner ses a priori et ses peurs éventuelles à la porte de la salle. Des concerts gratuits sont d'ailleurs proposés à 11h et 18h au grand Kursaal. Récital performance, concert, conférence musicale ou poésie sonore, la programmation offre un large spectre de la création musicale contemporaine. Elle s'enrichit même d'une installation, à découvrir en libre accès, au Grand Kursaal encore : celle de Sébastien Lempote, artiste bisontin diplômé des Beaux-Arts, «un fidèle qui vient depuis toujours au festival». Pas de doute, Philippe Romanoni reste motivé et poursuit vaillamment que vaillamment, son action au service de l'innovation musicale.

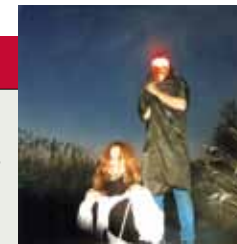
Musiques Libres du 28 au 30 octobre et le 3 novembre à Besançon. Informations complémentaires : <http://aspro-impro.tumblr.com> et 03 81 83 39 09.

EXPOSITION

Art dans la Ville

Le dispositif Art dans la Ville (ex-fond d'embellissement urbain) est un fond dédié à l'acquisition d'œuvres d'artistes vivant pour leur installation dans l'espace public de la ville. Par délibération du Conseil Municipal du 16 juin dernier, un tout nouveau comité d'experts a été désigné. Ce comité consultatif donne son avis sur des dossiers constitués suite à différents appels d'offre ou répondant à des candidatures spontanées. Un éclairage précieux pour un choix définitif qui revient naturellement aux élus. D'après des critères d'évaluation définis vous pouvez proposer à ce dispositif une de vos œuvres, un projet d'installation, en déposant un dossier à l'attention de Laurent Devèze, Ecole des Beaux-Arts de Besançon, 12, rue Denis Papin.

ACTU CD



THE DO Both Ways Open Jaws (Cinq 7/Wagram)

The Do, duo français, s'était fait plutôt discret après un étonnant premier album paru en 2008. Depuis, silence radio, avant de petites incursions sur la toile laissant présager le meilleur. Dan et Olivia ont pris le temps de peaufiner celui-là, de mélanger du Wurlitzer avec du vibraphone, des ustensiles de cuisine, un véritable groupe. L'originalité ne leur a jamais fait défaut et c'est bien ce qui frappe ici dès la toute première écoute. Assemblages, influences, la pop'n'folk avec de bohèmes arrangements et quelques bricolages déconcertés. Le hip hop jazz balkanique, curieusement et mystérieusement est accompagné avec des bidouillages et des sons bizarres. The Do, un shaker musical bien dans l'air du temps.

En concert à La Rodia le jeudi 6 octobre à 20 h 30.

THE JIM JONES REVUE Burning Your House Down (Pias)

Un bon conseil : avant de glisser cette folie dans votre lecteur, repérez d'abord un endroit pour vous préserver. The Jim Jones Revue, ce n'est pas à proprement parler une bande d'enfants de cœur. Au sens traditionnel, l'extase électrique provoquée sur ces sillons inspirés par les pionniers du rock 50/60 peut faire l'effet d'une lampe à souder. Mais le plus difficile reste encore à venir, il va falloir gérer l'apocalypse de ces chevaliers bardés de guitares affûtées comme des couperets, d'un piano martelé avec démesure, de voix écorchées vives, de coups de couteaux dans les principes. Le feu est nourri, le rock est sorti du garage pour filer tout droit au pub. C'est le moment pour tout déraciner. (Lire article dans Sortir).

En concert à La Rodia le mercredi 12 octobre à 20 h 30.

LIVRE



UNE VRAIE SÉRIE Z DE CHEZ ROGER CORMAN...

Alice au Pays de la glisse. Dom V et ses Trois Cylindres, un rock band un peu *to exceed* s'accroche à sa tournée, sa camionnette, ses guitares, ses galères. Alice, rock-critic veut suivre de près la tournée, un papier dans un canard national à la clé. A chaque étape, la mort rôde et fait une nouvelle victime, cela se transforme vite en randonnée macabre. Ces forçats du binaire, Alice les connaît bien, chargés de clichés nocturnes et diurnes, elle était le peu de souplesse dans ce monde de pénibles. En tout cas, une chose était sûre : Gloria, la manageuse éliminait consciencieusement tous ceux et celles qui se dressaient sur sa route. La grande faucheuse se rapprochait à grands pas. Gilles Poussin, auteur-compositeur de cette partition rock'n'roll, explore la touchante humanité d'un groupe de rock avec bars enfumés et petits clubs.

Come Back par Gilles Poussin aux éditions Autour du Livre - Collection Récits Rock - 12 €



biocoop

La canopée
Alimentation biologique
et écoproduits

Appros bios et local
chez Biocoop!!

Biocoop la Canopée soutient le développement de la production et de la transformation locale en bio en diffusant les produits de plus de 40 producteurs de notre région (légumes, fruits, fromages, vins, oeufs, confitures, viande, charcuterie, cosmétiques,...).

Deux adresses :

Proche du centre ville sur 200m² : 3 allée de l'île aux Moineaux (à côté de la Gare de la Mouillère) - 03 81 80 25 47

NOUVEAU Zone Commerciale Valentin Nord sur 400m² (direction Châtillon-le-Duc) - 03 81 60 31 10

www.biocoop.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

9, rue Edouard Belin
25000 Besançon
Tél. 03 81 41 96 02
Fax 03 81 51 11 11
Dépannage 03 81 51 22 22

Sociétés de Services en Efficacité Energétique et Environnementale

PARC DES EXPOSITIONS DE BESANCON

Brocante d'Octobre

Dimanche 9 octobre
2^e dimanche de chaque mois
85 professionnels sur 3 000 m²
de 8h à 13h
Restauration, bar
Entrée et parking gratuits

Micropolis
03 81 41 08 09
www.micropolis.net



FOOTBALL

Le BRC prend son temps

Hervé Genet, le fidèle

Hervé Genet est un cas à part. L'entraîneur bisontin (49 ans), ancien défenseur du BRC, est à la tête de l'équipe première depuis décembre... 2004. De quoi en faire une exception dans un milieu où la stabilité sur les bancs de touche n'est pas la règle établie. Dans le concert des soixante meilleurs clubs français, Stéphane Le Mignan (Vannes, National), en poste depuis 2002, et Christian Gourcuff (Lorient, Ligue 1) sont les seuls à être en fonction depuis plus de temps. Cela en dit long sur les liens qui unissent Hervé Genet et le BRC...

MALGRÉ UN DÉPART POUSSIF, LE CAPITAINE JULIEN PERRIN ET SES TROUPES CROIENT TOUJOURS AU MAINTIEN.



Six ans après, le BRC a retrouvé le National. Un petit événement à Besançon où le club centenaire a tout simplement frôlé la disparition il y a quelques mois. L'arrivée de François Bourgoïn aux commandes a largement contribué à remettre le Besançon Racing Club sur les rails de la raison. Financièrement à flots, le BRC a ainsi obtenu le feu vert de la DNCG pour rallier le troisième échelon français et ainsi réintégrer le Top 60 hexagonal. Avec un budget prévisionnel avoisinant 1,8 million

d'euros, l'un des plus "légers" du National, il n'était pas question de faire de folies sur le marché des transferts. Hervé Genet et son fidèle adjoint Sandy Guichard ont donc cherché à recruter malin et pas cher, se faisant prêter le gardien Willy Maeyens (Auxerre) et Florent Ogier (Dijon) et s'attachant les services de Jordan Massengo (Istres), Mickaël Brisset (Ivry) ou Mustapha Louhkiar (Mulhouse), un ancien de la maison rouge et bleue. Habitué aux honneurs et aux victoires en CFA, le BRC a dû rapidement faire profil bas

à l'étage supérieur malgré le nul prometteur ramené de Rouen lors du lever de rideau du championnat (0-0). Las, les résultats suivants et en particulier la défaite au stade Léo-Lagrange contre Quevilly (1-2), un autre promu, sont venus rappeler combien la route du maintien s'annonce longue et parsemée d'embûches pour Julien Perrin et les siens qui ont dû attendre la 8^e journée (2-1 devant Colmar) pour connaître les joies d'un premier succès. Un retard à l'allumage dont on espère qu'il ne se révélera pas trop lourd à porter...

HANDBALL

Retour aux sources

Bisontine d'origine, Florence Sauval a accepté de prendre place sur le banc de l'ESB F durant l'intersaison. « J'avais déjà été sollicitée la saison dernière mais j'avais décliné parce qu'Abbeville, mon club d'alors, accédait en D2, explique-t-elle. Dans la vie, quand on a une deuxième chance, on la saisit ». Après dix années en N1 et D2, Florence Sauval relève un nouveau challenge en LFH. « J'avais envie de voir autre chose mais il faut aussi que je m'aguerrisse », dit-elle. Sans masquer son plaisir de retrouver sa Franche-Comté natale : « Je me rapproche de ma famille. Il y a en plus un bel outil de travail avec le Palais des sports et un beau challenge sportif à relever ».



A L'IMAGE DE GLADYS BOUDAN, LES ENTENTISTES VONT DEVOIR S'ARRACHER EN PERMANENCE.

L'ESB F ouvre une nouvelle page

Sauvée administrativement en LFH (Ligue Féminine de Handball), l'ESB F présente un nouveau visage cette saison pour tenter d'oublier un exercice 2010-2011 délicat. Florence Sauval, figure des belles heures du hand bisontin, est revenue au bercaïl avec, cette fois, le costume d'entraîneur sur les épaules. Elle a amené, avec elle, son fidèle adjoint, Camille Comte. Côté parquet, le groupe a aussi pas mal changé. Durand, Grundisch, Leythienne, Morel ou Racine ont laissé place à de

nouvelles têtes. Auréolée du titre honorifique de meilleur pivot de LFH la saison dernière, Gladys Boudan a débarqué sur les bords du Doubs en provenance de Bretagne (ARVOR 29) avec l'internationale brésilienne Flavia Nascimento Da Silva pour renforcer le noyau déjà composé de Marion Callavé, Nabila Tizi, Alice Lévêque et consorts. Le club présidé par Bernard Rach a connu du retard à l'allumage avec trois défaites pour commencer. L'alchimie prendra un peu de temps. « C'est une équipe jeune

qui va progresser au fil de la saison », prédit Florence Sauval. Et de conclure : « L'objectif, c'est de mettre au moins une équipe derrière nous ». Alors pourquoi pas un premier succès à domicile vendredi 7 octobre face au Fleury-les-Aubrais d'un certain Christophe Maréchal ? Une victoire très attendue après trois revers tant la nouvelle formule de la LFH, avec play-off pour le titre et play-down pour le maintien, est le gage d'une saison à rebondissements et à suspense.

LECTURE

Jusqu'au bout de la nuit

Rien de tel qu'un bon extrait de livre avant de sombrer dans les bras de Morphée. Ça tombe bien : le 20 octobre au Théâtre musical, ce sont les libraires qui vous font la lecture et ce, en musique, à l'occasion de la 7^e édition de la Nuit des libraires, proposée dans le cadre de Librairies en fête. Camponovo, le Forum, la Librairie Franc-Comtoise, Les Gourmands lisent, la Maison de la Presse Grande Rue, Les Mots bleus, Les Sandales d'Empédocle et Siloë-Chevassu, vous dévoilent leurs coups de cœur de la rentrée, parmi une myriade d'ouvrages. Des extraits seront lus par Laëtitia Angot, comédienne accompagnée par la violoniste Florence Grémaud, dirigée par Anne Monfort. Amateurs de belles lettres et mélomanes profiteront en deuxième partie de soirée de "Il manque une pièce", un opéra parlé basé sur les textes de Philippe Adam portés par la voix profonde de Jean Guidoni et les vibrations ténébreuses d'un quatuor à cordes. De quoi vous aider à faire le tri dans le foisonnement de la rentrée littéraire, sans fausse note.

La Nuit des libraires, le 20 octobre au Théâtre musical à 20 h. Réservation obligatoire auprès du Centre régional du livre au 03 81 82 04 40.

LIVRES

Justice insolite & "Flagrant délice" (Cète)
Trente années à la barre de la rubrique judiciaire de l'Est Républicain, ça laisse des souvenirs ! De ceux soigneusement sélectionnés qu'Annette Vial, aujourd'hui retraitée, a décidé de partager avec ses lecteurs, anciens ou nouveaux. Pittoresques, surréalistes et toujours empreints d'humanité, ses récits d'audiences nous plongent dans les coulisses d'un monde mystérieux pour beaucoup, celui de la justice ordinaire. Scènes cocasses, brèves de prétoire ("Flagrant délice") et dessins de Dominique Roquet, la condamnation est sans appel : ouvrage à lire absolument !



La cuisine des champignons (Cabédita)
Vous aimez les champignons ? Alors vous adorerez le livre d'Anne-Marie Labbé-Pinseau qui présente 50 recettes simples et savoureuses. Velouté de cèpes, pâté aux trompettes, tomates farcies aux rosés des prés, quiche aux pleurotes, pieds bleus aux échalotes et vin blanc... : tout le monde aux fourneaux et bon appétit !

JARDIN

Et maintenant...

Que vais-je faire, de tous ces végétaux en voie de décomposition ? Du compost ! Voilà la réponse : du compost. Puisque tous les légumes d'été ont fini leur production, il va bien falloir retirer les feuilles et tiges sèches et mortes de vos massifs. Les laisser sur place ? Pas terrible comme solution car il va falloir faire le tri entre les plantes saines



et les plantes malades. Ensuite, l'intérêt du compost est justement de favoriser la décomposition des végétaux de façon à obtenir un bon "terreau" naturel et riche à souhait. Et ça, ça ne peut se passer qu'avec une certaine hauteur de tas.

Pour commencer, il faut donc dissocier les plantes saines des malades. Les végétaux malades ont le feuillage recouvert de taches brunes ou noires, ou encore d'une fine pellicule blanche. Ne cherchez pas, ils doivent être impérativement mis de côté pour être recyclés à part, ou même brûlés dans l'incinérateur.

Ensuite, viennent les herbes indésirables montées en graines. Installez-les directement sur le tas de plantes malades déjà préparé. Soyez vigilant sur le sujet, car une mauvaise herbe montée en graines en donnera des centaines d'autres une fois installée dans un substrat et dès le premier rayon de soleil printanier !

Où placer les plantes saines ? Dans un bac ou à même le sol ? C'est vous qui voyez en fonction de la place disponible au jardin.

Le principe est de mélanger les végétaux : broyage de petit bois, dernières tontes, feuilles d'arbres, taille du potager et déchets végétaux de cuisine.

Le bac à compost est posé à même le sol de façon à faciliter l'accès aux bactéries. Et oui, ce sont ces petits organismes vivants qui vont accélérer la décomposition de vos déchets en les dévorant et en les restituant sous formes décomposées. Laissez le bac ouvert pour permettre à l'eau du ciel d'arroser votre tas.

De temps en temps, une fois par mois, aérez le compost en le retournant à l'aide d'une fourche ou d'une griffe rotative. Si au printemps prochain, vous vous apercevez de la présence de gros vers blancs, pas de panique. Ce ne sont pas des hannetons mais sans doute des cétoines qui participent également à la décomposition de votre compost. Au bout de 6 mois, vous obtiendrez un substrat noir à la bonne odeur d'humus frais. Tous juste bon à être incorporé au jardin !

Roland MOTTE

Question d'un auditeur France Bleu Besançon



J'ai entendu parler d'hôtel à insectes, c'est une blague ?

Non, ce n'est pas une blague : il y a effectivement des chambres à louer... pour les insectes. Les hôtels à insectes sont étudiés en entomologie afin de pouvoir préserver toutes ces petites bestioles au jardin. Les chrysopes, les bourdons, les abeilles solitaires et autres coccinelles ne nichent pas tous dans les mêmes bouts de bois, pierres, fagots... Et pour les aider à passer l'hiver, vous pouvez leur

offrir le gîte correspondant à leurs habitudes. Il faut de la place car tous les insectes ont un rôle particulier dans le maintien de la biodiversité. L'hôtel n'est certes pas rue de la Paix, il peut être chez vous si vous en installez un pour vos insectes !

Retrouvez Roland Motte, tous les samedis matins de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon pour son émission en direct "Samedi chez vous".

Il est si joli le parler de la Comté (Cabédita)

Françoise Desbiez, prix Pergaud 1999, aime la Comté et la connaît bien. Sous la forme d'un dictionnaire, elle recense de multiples expressions du passé comtois, moins pour définir que pour caresser les mots, moins pour expliquer que pour évoquer la terre et ses habitants. Avec un talent d'écrivain et une sensibilité de poète, la narratrice nous invite à partager ses souvenirs, ses émotions, son amour du pays.



Bienvenue au Shérif (Citron bleu)

Alain Cuhe a situé les débuts de ce premier roman à Besançon, ou plus précisément dans une boîte de nuit, le Shérif. Il y surprend une conversation qui va l'engager dans une aventure périlleuse.

Sept cent trente mille euros dans un petit avion qui s'est abîmé au large de Bonifacio. Il suffit de plonger là-bas et de récupérer le magot. Mais ce n'est pas si simple...



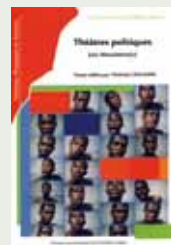
Si la Comté m'était contée (Cabedita)

Cette histoire de la Franche-Comté connaît un succès certain avec cette cinquième édition où Jean-Louis Clade réussit à dire l'essentiel dans une synthèse qui est évidemment difficile. Par delà le récit nécessairement bref des événements, on appréciera tout particulièrement la place qui est faite à juste titre aux aspects économiques, sociaux et culturels. Un bon ouvrage accessible à un large public.



Théâtres politiques (Presses universitaires de Franche-Comté)

Christine Douxami, professeur d'université et chercheur en anthropologie, a dirigé et présenté un travail collectif sur les différentes formes de théâtre populaire. L'ouvrage, parfois ardu, impressionne par l'étendue des références de l'Antiquité grecque à nos jours, d'Euripide à Pasolini. On y trouve des expériences dans tous les continents et une bonne analyse de la création contemporaine.



Jean DEFASNE

A Besançon sous l'occupation

Récit **Un témoignage sobre et émouvant.**

André Blum, qui nous a quittés discrètement en mai dernier, avait le 11 novembre 2011 rendu hommage au Docteur Maurice Baigue qui l'avait caché en février 1944. Ce fut aussi l'occasion de citer celles et ceux qui firent preuve de solidarité quand, dès 1940, Blum fut chassé de son entreprise dans le cadre de l'aryanisation des activités économiques avant que ce qui subsistait de la famille ne soit expulsé de sa maison fin 1943. Laissons la parole à l'homme qui survécut à tant d'épreuves.

Dès 1940, Contamine, un représentant en horlogerie dans l'entreprise Uti où mon père était directeur et ne pouvait plus exercer dès juillet 1940, l'a aidé à redémarrer dans son métier d'horloger. Plus tard, dès l'arrestation de mon oncle et de mon père, le gendarme qui dirigeait vers Pithiviers les convois partant de Besançon, nous a permis de correspondre avec eux jusqu'aux départs de mon oncle pour Drancy et de mon père pour Auschwitz dont il n'est pas revenu.

Achille, restaurateur célèbre de la rue des Boucheries nous donnait des produits alimentaires pour les colis envoyés à mon oncle qui mourrait de faim à Drancy. Des élus et des employés municipaux de Besançon ont mis à notre disposition des camions pour déménager notre mobilier quand nous avons dû quitter notre villa et l'ont entreposé au musée. Des policiers en civil venaient prévenir les familles la veille au soir, avant les arrestations prévues pour le lendemain, et n'ont été arrêtés que les personnes qui n'avaient pas compris que cette arrestation aboutissait à la mort.

La capitaine de l'Armée du Salut et des assistantes sociales de la ville se sont dévouées pour les enfants et c'est ainsi que furent sauvés en particulier les deux enfants réfugiés chez nous. La chaîne de solidarité passait par la Maison de la Famille et le préventorium des Clairs Soleils. Marie-Louise Euvrard qui fut une amie de toute notre famille jusqu'à son décès a caché chez elle en 1944 une de mes cousines atteinte de



PROFESSEUR À L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE BESANÇON, SYNDICALISTE, FERVENT DÉFENSEUR DE L'ESPÉRANTO ET SOLIDAIRE DES JUIFS SOUS L'OCCUPATION, MARCEL GEORGE A CONNU UNE VIE BIEN REMPLIE.

m'a dit se souvenir des années d'avant guerre, quand elle voyait, à l'heure de la récréation, déambuler côte à côte

poliomyélite. L'épicier Colard, place Flore, faisait attendre les clients allemands et nous servait en priorité pendant les seules heures où nous avions le droit de nous approvisionner. Le Pasteur Marsauche a entreposé chez lui les objets de culte appartenant à notre famille. De nombreuses personnes nous manifestaient leur sympathie quand nous circulions en ville porteurs de l'étoile jaune. Les sœurs de l'hôpital ont protégé et caché des enfants. Je suis passé en Suisse le 26 mai 1944 avec l'aide de Vuillez, électricien dont le magasin était dans le bas de la Grande-Rue. Il m'a emmené par le car jusqu'à La Ferrière-sous-Jougne et un de ses amis m'a accompagné jusqu'au-dessus de Ballaigue où des membres de sa famille suisse étaient venus m'attendre. J'ai ainsi pu éviter d'être refoulé comme l'ont été certaines familles vouées à la déportation. Blum cite aussi Mademoiselle Martin, professeure à l'École primaire supérieure qui convoya ses sœurs à Lyon pour qu'elles puissent échapper aux rafles à Besançon. Il fait état de l'initiative du directeur de l'école d'horlogerie, Trincano, qui en février 1944 face aux risques d'arrestation des derniers Juifs encore présents en ville, est intervenu pour que le jeune élève interne quitte l'établissement pour aller se cacher chez le Docteur Baigue.

Un grand humaniste

Les vieux Bisontins n'ont pas oublié des figures célèbres comme Achille ou le Pasteur Marsauche qui était l'oncle du frère Roger, fondateur de Taizé. Une ancienne du lycée Pasteur

dans la cour du Lycée, le Pasteur Marsauche, le Rabbin, l'Abbé Flory (qui allait s'illustrer dans la Résistance). Les trois ministres des cultes donnaient leur cours d'instruction religieuse aux mêmes heures...

Je voudrais évoquer une belle figure qui a marqué de 1919 à 1951 les élèves de l'École normale d'instituteurs du 6, rue de la Madeleine. George enseignait les lettres. Très marqué par la première guerre mondiale - il était titulaire de plusieurs élogieuses citations -, l'ancien combattant subit d'autres épreuves avec la mort de sa fille victime de la tuberculose.

Syndicaliste, l'enseignant se vit retirer huit jours de traitement pour avoir participé à une grève de 24 heures en 1938. Pour cette raison, il fut inquiété en 1940 quand Vichy voulait sanctionner les fonctionnaires coupables d'avoir pactisé avec le "désordre social" sous le Front Populaire. Mais un rapport évoque «un homme qui a extrêmement souffert au cours de sa vie», et dont l'attitude est «parfaitement correcte... On pourrait seulement lui reprocher une bonté excessive, sinon maladroite. Son enseignement est bon».

Pour faciliter la compréhension entre les peuples, monsieur George fut un ardent promoteur de l'esperanto. Selon le témoignage d'un de ses disciples, l'homme dont «la fraternité était réellement immense» se privait de cartes de pain, et de viande pour les envoyer à un ancien élève qui continuait ses études à Paris. George manifesta aussi sa solidarité à l'égard des Juifs et en 1943, il hébergea

un temps, André Blum et ses sœurs. Après la guerre, le pacifiste soucieux de réconciliation, se mit au service des familles allemandes à la recherche des sépultures de soldats morts dans les combats de la Libération.

Un disciple de Romain Rolland et Gandhi

Le témoignage de Blum montre bien que, sans appartenir à des réseaux de Résistance, nombre de nos concitoyens ont bravé la répression et ont fait preuve de solidarité. Le jeune garçon nous parle aussi de sa mère longtemps hospitalisée à Saint-Jacques et qu'il ne pouvait aller voir à cause des risques d'arrestation.

André Blum a évoqué cette femme qui avait correspondu avec Romain Rolland, transcrivait en braille ses romans, était non violente convaincue, admirait Gandhi. Je regrette beaucoup aujourd'hui de ne pas avoir demandé d'en savoir plus sur cette femme cultivée. Elle se passionnait pour la vie et l'œuvre du grand écrivain qui avait cherché à rapprocher Français et Allemands et mérita le prix Nobel de littérature en 1916.

Ce retour sur les années noires de l'occupation me donne aussi l'occasion d'évoquer une autre belle figure, Jacques Kreisler que j'ai eu la chance de connaître. Celui qui fut un pilier de notre Festival de Musique et qui a légué à la ville une exceptionnelle collection d'enregistrements m'a raconté un jour une anecdote significative.

Au début de l'occupation, Kreisler père rencontra par hasard le député de Besançon, qui avait fait preuve avant guerre d'un antisémitisme d'une rare violence, allant jusqu'à traiter Léon Blum de «ouistiti de ghetto». Or l'élue ne fit pas preuve d'agressivité et dit à son interlocuteur : «il ne faut pas trop vous en faire, vous les Juifs. Vous serez regroupés à Madagascar où un territoire vous sera réservé que vous pourrez cultiver». On sait qu'il y eut des projets de ce genre (on a parlé aussi de l'Ouganda).

Quelle leçon tirer de cette histoire? Des intellectuels ont professé un antisémitisme délirant mais n'étaient pas toujours des violents. Des individus fanatiques, intoxiqués par toute une littérature, sont quant à eux, passés à l'acte, devenant acteurs de la Shoah. Voilà qui en dit long sur la responsabilité d'auteurs d'écrits pousse au crime...

Quand on songe à ce qu'a vécu André Blum (pensons seulement à l'enfant qui ne peut rendre visite à sa mère alitée, pensons à la maman qui avait lutté pour la paix et qui ne pouvait voir ses enfants), on ne peut que rendre hommage à toutes ces Bisontines et ces Bisontins qui ont mis du baume au cœur de frères humains si cruellement éprouvés.

Joseph PINARD

UN TEMPS FIANCÉE PARAIT-IL AU FUTUR MARÉCHAL PÉTAIN, MARIE-LOUISE REGAD (LA PATINEUSE) N'EN FINIT PAS DE GLISSER GRÂCE AU TALENT DE GIACOMOTTI.



PEINTURE

Giacomotti de Quingey à... Besançon

Reliant depuis 1933 les rue du Polygone et des Vieilles-Perrières, la rue Félix-Henri Giacomotti honore le nom d'un artiste peintre, né le 19 novembre 1828 à Quingey. Autre personnalité marquante de la cité doubienne avec le pape Calixte II (1050-1124), Giacomotti, après être formé à la gravure dans une imprimerie locale, a intégré à Besançon l'atelier d'Edouard Baille tout en suivant les cours de dessin de l'école municipale dirigée par Joseph Lancrenon. Impressionnés par ses dispositions, ceux-ci le poussent en 1846 à entrer à l'École des Beaux-Arts de Paris. Passé par l'atelier de François-Edouard Picot, il touche au sommet en 1854 avec son tableau *Abraham lavant les pieds des trois anges* qui lui vaut le premier Grand Prix de Rome. Une distinction synonyme de séjour pendant cinq ans à la Villa Médicis où il fut accueilli par Jean-Victor Schnetz, alors directeur de l'Académie de France à Rome. A son retour, sa carrière, essentiellement parisienne, est marquée par son mariage avec Louise-Elise Lelarge, originaire d'Étampes, et par le succès remporté en 1865 avec *L'Enlèvement d'Amyoné*. Ruiné par la guerre de 1870, Giacomotti multiplie alors les portraits pour vivre de son art avant de se voir proposer en octobre 1890 par la municipalité bisontine le poste de directeur de l'école des Beaux-Arts et de conservateur du musée. Une double fonction qu'il assumera avec une réussite certaine jusqu'à sa mort en mai 1909, redonnant dynamisme à l'école et enrichissant les collections du musée. Le tout en continuant à agrandir sa remarquable galerie de portraits dont plusieurs sont exposés au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

LA RECETTE DU MOIS

Le navarin aux légumes d'automne du "Gavroche"

A table, après les facéties de la cuisine en mini verrines, "pipeau-pipette", de l'azote liquide, chères aux "gastro bobos", le bon public dit adieu aux brindilles d'herbes, aux giclées de vinaigre balsamique, et bonjour à la cuisine traditionnelle, qui fait plaisir et vous rassasie. D'où le retour en force des bistrotts, bouchons à Besançon comme ailleurs. Dernier né, "Le Gavroche", restaurant dédié à la cuisine lyonnaise et comtoise. Son chef patron: Eric Allain, Breton, a un parcours atypique; tour à tour tailleur de granit, informaticien, il a décidé «par amour de la bonne bouffe» comme il le confie, de se reconvertir en cuisine. Il a travaillé en Bretagne, à Besançon (à la brasserie du Centre Pierre Bayle, aux "Vagabonds célestes" place Jean Gigoux, à côté du Carpe Diem). A 50 ans, le voilà au piano, secondé par Thierry. Le plat du jour : blanquette, tête de veau etc. est à 9,50 €. A la carte, côté entrées : œufs mimosas, harengs pommes à l'huile, salade de pommes de terre et cervelas, escargots... Au rayon plats : andouillette, pied de cochon grillé, croûte aux bolets et aux cèpes, magrets de canards, entrecôte grillée, filet de sandre au beurre citronné, filet de bœuf au foie gras etc. Desserts : fromages, faisselle aux fruits rouges, crème brûlée, tarte Tatin, nougat glacé, Irish Coffee... Carte des vins sélectionnés. Dans la salle au décor sobre, Marie assure un service souriant.

André-Hubert DEMAZURE

"Le Gavroche" -128, Grande Rue. Ouvert à midi du lundi au samedi. Ouvert le soir, jeudi, vendredi et samedi. Tél. 03 81 82 37 39. Site : www.gavroche-besancon.com

Pour 6 personnes :

Préparation totale : 2 h

- 1 kg d'épaule d'agneau désossée, 1 kg de Navarin d'agneau (collier ou poitrine) : voir avec votre boucher,
- 2 oignons jaune, 4 cuillères à soupe de farine, 5 tomates,
- tomates grappes pour la décoration,

- 30 cl de vin blanc (Bourgogne aligoté par exemple), 1 gousse d'ail,
- huile d'olive et beurre, 2 cuillères à soupe de concentré de tomate,

- 1 kg de rates, 300 g de petites carottes, 300 g de petits poireaux
- 300 g de navets, 200 g de haricots mange-tout,
- 200 g de topinambours, bouquet garni, jus d'agneau, vous en trouverez en grande surface, persil, sel, poivre.

Préparation :

- Couper l'épaule en morceaux de 50 g environ.
 - Faire revenir dans une cocotte en fonte de préférence les morceaux d'épaule et de poitrine à l'huile d'olive. Bien faire colorer.
 - Ajouter les oignons coupés et les faire dorer. Saler et poivrer puis singer avec la farine. Ajouter le concentré de tomate, chauffer quelques minutes et déglacer avec le vin blanc.
 - Ajouter le jus d'agneau à hauteur des morceaux, le bouquet garni et la gousse d'ail. Couvrez et laisser cuire à feu doux pendant 1 h.
 - Éplucher, épépiner et découper les tomates en dés.
 - Frottez les rates au gros sel et faites les cuire à l'eau.
 - Éplucher les navets les carottes et les topinambours. Les cuire dans de l'eau salée et réserver. Cuire les haricots à l'eau bouillante salée, égoutter et réserver. Faire dorer les rates au beurre.
 - Faire confire les tomates grappes au four 1 h à 120 degrés (th. 4)
 - Au bout d'une heure retirer les morceaux, passer le jus de cuisson et dégraisser soigneusement. Remettre la viande et la sauce dans la cocotte, ajouter les dés de tomates, les navets, les topinambours et les carottes. Faire mijoter à feu très doux 20 minutes.
 - Ajouter les rates et les haricots mange-tout et faire mijoter 10 minutes de plus.
- Au moment de servir, ajouter les grappes de tomates confites. A déguster avec un vin rouge léger, un Beaujolais par exemple. Bon appétit.



MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Un bon soutien à la petite-enfance à Besançon - 2. Fait à moitié le singe - Voyelles - Intra-muros - 3. A Besançon celle qui est maternelle est plutôt une femme de garde - 4. Antimoine - Suivi de trois points - Mouillai aux pores - 5. On les sucre abondamment ! - Thallium - 6. Lettre grecque - Gitan - 7. Femme qui a des enfants à Besançon - 8. A la bonne heure - Se retira de la vie active (se) - Contrôleur de chaînes - 9. Garder à vue - Objets très appréciés dans le domaine de la petite enfance - 10. Projette - Pouffé - 11. Le plancher des vaches - Cela est mieux - Pour favoriser les familles de Besançon concernées par la petite enfance - 12. Petites quand elles sont basses - Blesse.

VERTICALEMENT : A. Dans Besançon, ça roule comme sur des roulettes pour promener le tout-petit ! - Police Militaire - B. Double voyelle - Il est mis en cage - Entre dans le vif du sujet - C. Lettre grecque - Pour que nos enfants se nourrissent dans les écoles de Besançon - D. Passer près - En ville - E. A Besançon, pour les enfants, il faut reconnaître qu'elle travaille avec classe ! - F. Glace anglaise - Se la coule douce - Entre deux portes - G. Fin de participie passé - Prince en Inde - H. A barreaux pour le tout-petit - Sport de glisse - Trois sur le toboggan - I. Trucidas - A Besançon, il est très important dans nos crèches et haltes-garderies - J. Sans effets - Fait tort - Petit protecteur - K. Passe de nouveau la main - Placés en foyers - L- Doit bien se développer chez le tout-petit - Mise en situation. (solutions page 46)

Philippe IMBERT

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) : - Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
SOS KINÉ	soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE consultation gratuite	03 81 51 26 47
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VETERINAIRES DE GARDE week-ends et jours fériés	03 81 52 43 32
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	03 81 81 03 57
SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55

SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...)	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie)	06 89 02 17 43

NUMÉROS UTILES

L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée C	
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFOCITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	03 81 80 92 55

MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99

Les transports

SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISOINTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80
INFORMATIONS ROUTIÈRES	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50
(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)	
GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)

DÉPANNAGES-REMORQUAGES

- 7 octobre au 14 octobre : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79
- 14 octobre au 21 octobre : Espace dépannage, 03 81 84 79 39
- 21 octobre au 28 octobre : City Car, 03 81 41 12 12
- 28 octobre au 4 novembre : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79

Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. PUERICULTURE - 2. OUTAN (orang-) - EIU - E.V. - 3. ASSISTANTE (maternelle) - 4. SB - ETC - SUAI - 5. SUCRIERS - TL - 6. ETA - KALE - 7. NOURRICE - 8. TÔT - TUA (se) - C.S.A. - 9. EPIER-JOUETS - 10. ENVISAGE - RI - 11. PRE - CA - AIDES (sociales) - 12. MESSES - LESE.
VERTICALEMENT : A. POUSETTE - P.M. - B. UU - BUT - OPRE - C. ETA-CANTINES (scolaires) - D. RASER - E.V. - E. INSTITUTRICE - F. ICE - RU-SAS - G. UES - RAJA - H. LIT (à barreaux) - SKI - OGA - I. TUAS - ACCUEIL - J. NU - LESE - DE - K. RETATE - ATRES - L. EVEIL - SISE.

<p>Besançon Info cité</p> <p>Par téléphone 03 81 625 625</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Par internet www.infocite.besancon.fr</p> <p>Accueil du public Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...</p>	<p>Besançon Proxim'cité</p> <p>Par téléphone N°Vert 0 800 25 3000</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Accueil du public Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand Entrée A - niveau 1 Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour signaler des anomalies sur l'espace public [éclairage, voirie, tags, déchets...] et obtenir une intervention rapide</p>	<p>Besançon Proxim'social</p> <p>Par téléphone N°Vert 0 805 01 25 30</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h30</p> <p>Accueil du public CCAS, 9 rue Picasso Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives</p> <p>CCAS de Besançon</p>
---	--	--